



Classe de CE2 CM1
école d'Esnoys au Val
comité de rédaction

La vérité appartient à ceux qui la cherchent
et non point à ceux qui prétendent la détenir.

Condorcet

Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

La cabane du Greuille meurger, dernière née des cabanes d'Auberive !



Le mois de juillet 2009 a vu sortir de terre une nouvelle cabane dans le pays d'Auberive. Elle a vu le jour sur un haut de coteau entre Villemervry et Chalmessin en bordure du tracé du futur chemin de randonnée du Val des Tilles. Cette année encore, vingt jeunes de 13 à 17 ans ont répondu présents pour mettre en œuvre ce chantier proposé par le Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive en collaboration avec l'association La Montagne.

Il y a eu la cabane du Charbonnier aux Sources de l'Aube en 2007, celle de la Sauvageonne à Rouelles en 2008, celle de 2009 aura été dédiée au Greuille meurger. Ce personnage dont on retrouve le sobriquet dans plusieurs endroits du sud haut-marnais illustre l'âpreté des plateaux calcaires où la terre est maigre, où la roche affleure et fait rebondir la charrue, où l'épine noire est prompte à reprendre ses droits. Le Greuille meurger c'est le paysan, qui patiemment, a mis ces terres en culture en arrachant aux champs ces "becs de roche" pour former des cordons de pierre, les "meurgers" ou "mergers".

Lire p. 2

SOMMAIRE

NATURE - ENVIRONNEMENT	
La cabane du Greuille meurger	p. 2 - 3
LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS	
Premières gourmandises pour les Foyers Ruraux de la Vingeanne	p. 3
DEVELOPPEMENT LOCAL	
Pierres et Terroir à Orcevaux	p. 4
HUMEUR : De l'art d'être pauvre	p. 5
LE MENINGEOSCOPE	p. 5
GENS D'ICI :	
Facteur à la campagne dans les années 1935 - 50	p. 6-7
CONTES ET LEGENDES DE NOTRE TERRITOIRE	
La Roche des Rois	p. 7
<i>Les pages enfants</i>	
Une année pour un album	p. 8
Comment reconnaître un Boujon ?	p.9
Prenons soin de nos dents !	p. 9
La grande fresque murale	p. 10
Jeu de piste au coeur de Percey Le Pautel	p. 10
Pierre et le loup	p. 11
Rencontres à la maison de retraite de Percey	p. 11
Le 15ème Parlement des Enfants	p. 12 - 13
Paris nous voilà !	p. 14 - 15
Le Louvre	p. 16
Le défilé poétique : vendredid 15 mai 2009	p. 17
Reconnaître un arbre	p. 18
Le Mémorial de Colombey-les-deux-Eglises	p. 19

ANNONCES ASSOCIATIVES	
Les Foyers Ruraux forment les bénévoles associatifs	p. 19
LIRE LIRE LIRE	
Aprey : d'art, de feu, de terre et de sang	p. 20
MOT ET USAGE DE MOTS	
Peut-on réformer l'orthographe ?	p. 21
QUESTION DE SCIENCES	
Des couleurs plein les yeux !	
L'EVENEMENT CULTUREL	
Avec l'association Autour de la Terre	p. 22-23
LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS	
Fédération des Foyers Ruraux de Haute-Marne	p. 24

La cabane du Greuille meurger, dernière née des cabanes d'Auberive !

Le mois de juillet 2009 a vu sortir de terre une nouvelle cabane dans le pays d'Auberive. Elle a vu le jour sur un haut de coteau entre Villemervry et Chalmessin en bordure du tracé du futur chemin de randonnée du Val des Tilles. Cette année encore, 20 jeunes de 13 à 17 ans ont répondu présents pour mettre en œuvre ce chantier proposé par le Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive en collaboration avec l'association La Montagne. Adeline Clément du CIN a assuré la direction du séjour.

Le Greuille meurger

Il y a eu la cabane du Charbonnier aux Sources de l'Aube en 2007, celle de la Sauvageonne à Rouelles en 2008, celle de 2009 aura été dédiée au Greuille meurger. Ce personnage dont on retrouve le sobriquet dans plusieurs endroits du sud haut-marnais illustre l'âpreté des plateaux calcaires où la terre est maigre, où la roche affleure et fait rebondir la charrie, où l'épine noire est prompte à reprendre ses droits. Le Greuille meurger c'est le paysan qui patiemment a mis ces terres en culture en arrachant aux champs ces "becs de roche" pour former des cordons de pierre, les "meurgers" ou "merger", éléments structurant de notre région, véritable patrimoine naturel et paysagé qui malheureusement disparaissent de nos paysages sous les coups répétés de l'agriculture intensive. Par extension, le



Montage des clisses en viorne pour soutenir le torchis

Greuille meurger, c'est celui qui fouine le long de ces haies "lithiques", rapidement colonisées par la végétation à la recherche de champignons, d'escargot, du lièvre gîté, des noix ou de toutes autres ressources dont la haie n'est pas avare.

La cabane dudit personnage se retrouve naturellement perchée sur un haut de versant, enchâssée dans une haie, à l'ombre d'un chêne tortueux qui à lui seul té-

moigne de l'âpreté du lieu. Une bande de friche parsemée de genévriers centenaires nous rappelle que cet endroit a certainement été, par le passé, un pâquis pour les bovins et moutons de la commune. La cabane domine une des vallées de la Tille. Le regard embrasse un large paysage qui va de Chalmessin à Villemervry en passant par Lamargelle et la ferme de Renille, déjà en Bourgogne, toute proche !

Du bois, de la laine, de la terre et de la paille

Les matériaux locaux ont été choisis pour la construction de la cabane.

Structure en chêne et acacia, planchetage et tavaillons du toit en sapin de Douglas, murs en torchis de terre mélangée avec de l'argile et de la menue paille, parois isolées en laine de mouton brute. Une citerne a été enterrée

sous la cabane pour récupérer les eaux de pluie et un robinet en contrebas permet d'avoir un point d'eau. Les jeunes qui ont suivi le chantier ont pu mettre en œuvre tous ces matériaux. Scies, cisailles, merlins, pelles, pioches, marteaux et tenailles ont bien fonctionné pendant que la terre et la paille étaient mé-

langées à la main, malaxée pieds nus.

Le torchis a été dressé à la main et forcément il y a eu quelques débordements. Bref, une cabane économe en matériaux qui

permet d'abriter 3 ou 4 personnes en couchage et propose une terrasse suspendue au dessus de la vallée. Un petit refuge pour randonneurs en mal de grands espaces et de quiétude. Car l'objet de cette cabane est d'être proposée aux randonneurs qui, sur deux journées ou plus, pourront visiter la réserve naturelle de Chalmessin, cheminer tranquillement dans ces beaux espaces en suivant le GR de pays qui va être balisé en 2010. Ainsi ils pourront aller à la rencontre des paysages, des milieux naturels, des trois villages et de leurs habitants après avoir passé une nuit originale dans la cabane ou sur la terrasse en observant chevreuils, renards et autres chats sauvages.



La cabane sous son chêne : elle est presque finie...

Douches solaires et produits locaux

Pour accueillir le chantier, les communes du Val des Tilles avaient mis à disposition la salle des fêtes de Chalmessin. Ce bel équipement a permis aux jeunes de se restaurer dans de bonnes conditions et d'avoir un espace de convivialité pour les soirées et les temps d'évaluation journalière. L'accent avait été mis sur l'approvisionnement en produits locaux et/ou biologique (légumes de la Régie Rurale à Vaillant, viandes de la Multiferm à Courcelles Val d'Esnoms, fromages à Chalancey, ...). Cette démarche se voulait pédagogique pour expliquer aux jeunes que nos choix de consommation pouvaient avoir un impact direct sur l'économie locale et sur les modes de production et sur les paysages.

Ce qui n'a pas empêché les différentes équipes de cuisine formées de 3 jeunes et d'un

animateur de proposer une cuisine originale et de belle facture !

Le problème de l'absence de douches à la salle des fêtes a vite été résolu. Des cabines de douches réalisées en palettes et en tasseaux habillées de bâches agricoles ont été installées derrière la salle. Une cuve à eau placée en hauteur et chauffée par le soleil a alimenté cette installation en eau ... tiède !

Le lavoir communal a aussi retrouvé vie le temps d'une quinzaine de jours. Les géraniums ont eu la compagnie d'une joyeuse bande de laveuses et de laveurs. Les jeunes ont joué le jeu et trouvé ces expériences vraiment sympathiques.

Quant à la majeure partie des déplacements ils se sont faits à vélo ou à pied.



Isolation à la laine de mouton



La seconde vie du lavoir

Voile, canoë, arts de la rue et cinéma en plein air

L'étang de la Juchère, fraîchement restauré a plusieurs fois servi de lieu de baignade. Les animateurs de la Montagne Grégory et Stéphane ont proposé des séances de voile sur le lac de Villegusien et les jeunes ont pu descendre en canoë la Tille en partant de Lux.

D'autres activités de découverte ont été proposées : affûts, nuit à la belle, sculpture sur bois, accrobranche...

Les animateurs du CIN, Adeline, Muriel, Louis et Mathieu ont eu à cœur de sensibiliser le groupe aux richesses naturelles locales.

Les deux semaines de chantier se sont articulées autour d'un déplacement à Chalon sur Saône pour profiter du festival des arts de la rue "Chalon dans la rue".



Balade dans les arbres

Des projets à venir

Petit à petit un projet se dessine autour de la randonnée et des cabanes en Pays d'Auberive. Une expérimentation intéressante en vue du futur Parc National de la forêt feuillue "Entre Champagne et Bourgogne".

Le printemps 2010 devrait voir l'éclosion de 3 nouvelles cabanes perchées dans le vallon d'Amorey. Ce projet est porté par la Communauté de Communes des Quatre Vallées avec le soutien du CIN. Les "Nids", de bois et

Une journée partagée avec les jeunes du chantier organisé par les Foyers Ruraux à Rolampont.

Une journée et une soirée placées sous le signe de l'originalité et de la découverte du spectacle vivant.



Une soirée au festival "Chalon dans la rue"

De beaux moments de rires, de surprise et d'émotion.

Enfin le chantier de jeunes a été une nouvelle fois l'occasion de collaborer avec l'association Autour de la terre pour proposer une séance de cinéma en plein air et permettre de découvrir en préalable la Réserve Naturelle de Chalmessin et visiter le chantier de la cabane.

Pour faire le lien avec les bœufs Highland Cattle qui pâturent la Réserve naturelle, Autour de la terre a proposé une thématique "Ciné-vaches" dans le cadre de s "Passeurs d'images" et projeté le film "Cornouailles" de Pierre Perrault, un splendide poème visuel sur la flore et de la faune des déserts arctiques avec pour fil conducteur les mœurs fascinantes des bœufs musqués.

d'osier tressé, permettront l'accueil d'une dizaine de randonneurs dans le superbe site de la clairière d'Amorey pour une halte nocturne le long de la boucle de randonnée entre Auberive et Villars-Santenoge.

Des contacts vont être pris avec nos compatriotes Roumains pour organiser un chantier en Roumanie dans le courant de l'été 2010.

Affaire à suivre ...

Jean-Yves Goustiaux

Premières gourmandises pour les foyers ruraux de la Vingeanne !

Fin septembre, les foyers ruraux de la Vingeanne ont organisé une balade gourmande. Essai transformé entre petits plats et grandes enjambées.

Il fait bon vivre dans ces petits villages qui surplombent la Vingeanne : les coteaux sont ensoleillés, les paysages variés sont parcourus par de charmants sentiers, mais surtout, on aime à se retrouver autour d'une bonne table bien garnie. Fort de ce constat mille fois répété, **Pierre Cressot de Verseilles le Haut et quelques jeunes du village d'Aprey, ont eu une idée formidable : celle d'organiser une balade gourmande.**

Le principe ? Il est fort simple ! Il s'agit de proposer, tout au long d'une randonnée, des produits locaux de qualité à déguster. L'idée fait vite son chemin et l'association des foyers ruraux de la Vingeanne, s'empare rapidement du projet. L'idée est bonne ! Elle motive et fédère. Fabrice Petit et Laurent Aubertot, eux, seront les efficaces chevilles ouvrières de l'aventure : ils ne laisseront rien au hasard et sélectionneront avec soin les meilleurs produits du terroir. Leurs papilles de connaisseurs définissent les mets, leurs mollets de randonneurs arrêtent le parcours. Soignant le détail, les organisateurs complètent l'offre en proposant aux arrêts des animations : ce seront des conteurs, une chanteuse, des musiciens, une écuyère. Il y aura même un feuillet explicatif rédigé par Gilles Goiset pour présenter les villages qui seront traversés.



Dégustation d'une assiette gourmande.



Tout au long du parcours, les marcheurs ont pu apprécier les attentions des organisateurs.

Le bouche à oreille fonctionne et dès le matin, ce sont quelques 300 marcheurs qui se regroupent sur les hauts d'Orcevaux.

Les pataugas sont lacés. Au centre du village on déguste un petit café de bienvenue accompagné d'un verre de jus de pomme et d'une tranche de pain d'épice artisanal.

Le départ est imminent ! Alors par groupes de 50, les gourmands promeneurs s'élancent sur la boucle de 15 kilomètres.

D'abord, c'est simple puisqu'il suffit de descendre vers Flagey. La gravité les pousse pour très vite les freiner : c'est qu'il faut grimper à flanc de coteau ! Mais cela en vaut la peine puisqu'arrivés sur les hauteurs, une vue imprenable sur la vallée de la Losne et Orcevaux s'offre à eux.



Lucie l'écuyère virevolte sur son fier destrier.

Une petite pause pour apprécier quelques toasts aux truffes d'Esnoys et assister au spectacle "Gentes Dames et Chevaliers". Les chopines sont déposées et la joyeuse troupe repart.

Direction Baissey pour y déguster le contenu d'une assiette gourmande qui porte bien son nom, le tout agrémenté d'un petit verre de vin blanc de Champlitte.

L'étape suivante consiste à rallier Villehaut. Les marcheurs sont dans le rythme et ils dégustent avec plaisir un chausson de volaille au fromage de Langres en écoutant Marie-Pierre interpréter Piaf.

Il faut reprendre la route vers la Charmotte, goûter un petit vin rouge pour accompagner quelques fromages.

Repartir encore cette fois-ci en direction des éoliennes.

Les blanches machines font honneur aux visiteurs et tournent toutes les six. Au pied de la numéro 4, un stand est dressé : bière de Choue à déguster avec modération tout en admirant l'écuyère qui virevolte sur son fier destrier. On peut même visiter l'intérieur des éoliennes puisque deux agents de la société PO-WEO ont ouvert le pied d'une des géantes.

Le tableau est complet, comme le repas. Non, il manque encore le dessert !

Un dernier petit effort pour retourner à Orcevaux et profiter des délices d'Alice. Ils sont tous là et si certains ont un peu mal aux pieds, aucun ne souffre de crampes d'estomac !

La première marche gourmande des foyers ruraux de la Vingeanne est une réussite. Il y a fort à parier que l'expérience sera réitérée.

Claude Leconte

Pierres et Terroir à Orcevaux !

Samedi 5 septembre, la quatorzième édition de Pierres et Terroir intitulée "Orcevaux entre ruisseau et plateau" a été officiellement présentée à Orcevaux.

Comme de coutume, les Orcivalliens ont fait preuve de convivialité pour recevoir les visiteurs du jour surpris de se trouver quelques siècles en arrière en découvrant les villageois costumés. Les lavandières ont fait leur lessive au lavoir tandis que des enfants se rendaient à l'école où le maître les attendait en blouse grise, la baguette à la main et le bonnet d'âne sur le bureau. Plus loin, on pouvait rencontrer au fil des rues des paysans partant aux foins puis trayant des vaches à la main, un garde champêtre battant le tambour, des pompiers actionnant la pompe à bras, un curé lisant son bréviaire, un bébé promené dans une poussette d'époque sans oublier les vendangeurs rentrant leur récolte et une rutilante voiture sillonnant les rues en transportant les dames en belles toilettes et les personnages importants du village. Des boutiques reconstituées évoquaient le bistrot local, le coiffeur et le barbier, l'épicerie et les fermes. Profitant du beau temps, les visiteurs avaient envie de flâner et pouvaient visiter le moulin à huile du village que son propriétaire Bruno Fary faisait visiter en présentant le Moulin Busselin bien conservé mais aussi ses expositions d'objets anciens.

N'oublions pas que cette journée couronnait la sortie d'un livre liée à la mise en valeur du patrimoine local. Pour Orcevaux, la rénovation d'une halle était inaugurée sachant que c'était une ancienne grange à foin achetée en 1984 par la municipalité en vue de la création d'une place du village combinée avec la

construction d'une extension de la salle communale. Ce lieu présenté par l'actuel maire Thierry Fourier est ouvert et libre d'accès pour les

rencontres, les manifestations lors de la "Fête des cerises", les concerts et les représentations de théâtre.

Ce projet initié par l'ancien conseil piloté par Claude Blanchot et réalisé actuellement a coûté 50 000 euros dont 30% ont été pris en compte par le Conseil Général de la Haute-Marne.

Pas de réalisations sans la participation des artisans locaux : l'entreprise Varny Bernard et Michel pour la charpente et la toiture,



Gilles Goiset guide les visiteurs dans le moulin.

les établissements Febvre pour le jointement des pierres, l'entreprise Baudoin Carrey pour l'éclairage. Claude Blanchot a présenté le livre écrit sur l'histoire du village de ses origines à aujourd'hui par Daniel Martin originaire d'Orcevaux. Il l'a chaudement remercié pensant qu'il était *"la personne idéale, pédagogue, ne négligeant aucun détail, connaissant le village à la perfection, conseiller municipal et adjoint pendant 18 ans ayant participé activement à l'évolution d'Orcevaux et participant à la vie associative notamment à l'organisation des mémorables fêtes des cerises"*.

Le livre est le fruit d'un énorme travail de recherches d'informations et de documents donnant un ouvrage complet de l'histoire orcivallienne évoquant l'autorité seigneuriale, l'époque de la Révolution, la paroisse et l'école à travers les siècles sans oublier les obligations militaires, la vie locale, les mou-



Daniel Martin dédicace son ouvrage.

lins et les huileries pour arriver au vingt et unième siècle avec ses espoirs et ses projets.

Cet ouvrage est édité par l'association "La Montagne" qui a succédé à l'ADECAPLAN il y a neuf ans. Jocelyne Pagani, présidente de La Montagne a retracé l'origine de ce projet en rappelant que cette édition est liée à la parution trimestrielle du journal "Vivre Ici" qui a pour objectif de *"faire connaître, de faire vivre notre territoire et de permettre à chacun, petit ou grand, de s'y impliquer à travers ses rubriques"*.

Elle a remercié Gilles Goiset coordinateur de l'édition, le maire et son conseil, l'association sports et loisirs qui anime le village, l'auteur Daniel Martin, les habitants pour leur active participation, les partenaires soutenant la Montagne et la parole est donnée aux personnalités présentes. Pierre Dziegiel de la communauté de communes de la Vingeanne a rappelé les valeurs du Pays de Langres où il fait bon vivre mettant le passé en valeur tout en se tournant vers l'ave-

ORCEVAUX

entre ruisseau et plateau...



Collection Pierres et Terroir

nir économique et touristique laissant aux générations futures un territoire sain en entretenant les rivières ou construisant un parc éolien. Puis Guy Durantet a remercié les maires, l'écrivain, les habitants pour leur dynamisme faisant de cette 14ème édition une journée mémorable et donnant rendez vous à Rouelles pour l'an prochain. Charles Guéné a ajouté ses félicitations saluant le rôle de la Montagne dans l'édition des ouvrages Pierres et terroir qui contribuent à la défense des valeurs du passé. Cette agréable après-midi s'est terminée par la remise de cadeau à Daniel Martin en remerciement de sa contribution littéraire et un bouquet de fleurs destiné à son épouse Danièle pour sa patience. Chacun se retrouva autour du verre de l'amitié offert par la municipalité sans oublier d'acheter et de faire dédicacer l'ouvrage fêté dignement.

Rendez vous à Rouelles pour la quinzième édition !

Danielle Rol



Les représentants des collectivités et la Présidente de l'association La Montagne lors de l'inauguration

Le livre est disponible au prix de quinze euros
- à la Mairie d'Orcevaux
- à l'Office de Tourisme du Pays de Langres
- auprès des éditions Guéniot à Langres
- à la Librairie Apostrophe à Chaumont
- auprès de l'association La Montagne, bâtiment périscolaire 52250 Longeau.
Vous pouvez aussi consulter le site internet de La Montagne et commander l'ouvrage Pierres et Terroir de votre choix.
<http://pagesperso-orange.fr/journal.vivre-ici/>

De l'art d'être pauvre

Que m'importent vos richesses, vos pompes et vos munificences si votre cœur est froid et votre esprit en jachère ?

Certes, aux puissants et aux fortunés, il est toujours facile de singer l'intelligence et de mimer la générosité mais sous la peau lisse, l'hématome est visible...

Que m'importent vos Jets, vos bateaux, vos montres à 30 000 et vos fêtes mirifiques si l'aile de la poésie ne vous a jamais effleurés non plus que la morsure du doute ?

Que m'importent votre cour de flatteurs et d'intrigants et vos poulaillers dorés où caquètent quelques vieilles cocottes et même certaine poule aux œufs d'or ?

Que m'importent vos caprices, vos affligés supplices, vos vices délicieux si la suffisance et la mépris ravagent votre conscience ?

Naguère, la pauvreté était une faiblesse, une tache, une tare souvent héréditaire qui vous poursuivait, comme un pied bot ou un bec-de-lièvre et vous attachait à votre funeste sort.

Demain, la pauvreté se méritera !

Car la terre vient de basculer sur son axe. Notre civilisation du gaspillage et de l'ethnopillage lance ses ultimes cocoricos. Mais qui nous entend encore dans la grande cacophonie planétaire ? Le travail s'est enfui, l'esprit n'est plus qu'un fantôme qui cherche asile chez les fous, une grande peur s'installe dans nos sociétés : après avoir mangé son pain blanc...

Oui, demain nous serons tous des pauvres ! Physiquement, intellectuellement et moralement.

Une sébile à la main, nous irons mendier notre pitance et le droit de nous taire.

Car la pauvreté, bien sûr n'est qu'un leurre, qu'une farce idiote qu'il nous faudra jouer jusqu'au dernier acte ! Sûrement aussi une manière de mater les contestataires, de tenir en laisse les récalcitrants et les révoltés... A part la grippe qui nous joue des tours de cochon, à part les bouleversements climatiques qui, pour l'heure, ne font pleuvoir que des taxes et des impôts, quel traumatisme majeur pourrait nous contraindre à accepter toutes les compromissions et toutes les lâchetés sinon la crainte de la Chute Ultime, la crainte de la misère ?

L'Argent fut pour notre temps un Dieu Majeur. Nous avons oublié qu'il n'était qu'un artifice et, pour certains, une arme de destruction massive pour des nations entières. Dieu souvent inaccessible mais capricieux et ronchon. Certains lui ont préféré ce parèdre nettement plus voluptueux : j'ai nommé l'oubli de Soi, le rejet de la société et l'oisiveté considérée comme un des beaux-arts ! Illusion pour illusion, ne vaut-il pas mieux attendre la parousie dans un hamac ?

Demain, quelques dynasties très riches seront les maîtres du monde. Demain, les mafias...

Et le bon peuple vivra de miettes, de mirages et de mistoufle. Mais l'habitude n'est-elle pas déjà prise ?

Pour l'heure, l'Occident n'est plus qu'un continent où se couche le soleil !

Et il faudra nous habituer très vite à vivre autrement...

Michel Gousset

Le Méningscope

Journaux, livres et revues

Les guerres justes de Georges Neyrac est un livre qui vous présente, à travers quinze récits les horreurs ordinaires de la guerre et ses visages multiples qu'elle a pu prendre, à Kaboul, au Vietnam, à Pristina ou à Sarajevo. Lâchetés des hommes, stupidité, cruautés innombrables mais aussi portraits admirables de femmes dressées contre la barbarie. Vous n'oublierez pas Marie à Pristina. Vous n'oublierez pas non plus ce qui s'est passé à Mostar au printemps 1996 où des touristes bien gras venus de riches pays occidentaux (dont la France ?) louaient un guide et un fusil à lunette, se faisaient conduire sur les hauteurs de la ville et tiraient au hasard sur les passants, tout en bas (mille dollars pour un gamin/ cinq cents dollars pour un adulte)

Les guerres justes de Georges Neyrac aux éditions Jacob-Duvernet

Si, comme le pratiquait communément Oscar Wilde, vous éprouvez le besoin de manger le coin supérieur de la page du livre que vous êtes en train de lire, vous êtes un bibliophage !

C'est moins grave que d'être bibliophobe ou pire encore, bibliocaste ! En bibliomane inguérissable, **Jean-Paul Fontaine** a recensé 181 noms commençant par biblio et nous entraîne avec humour dans une extravagante bibliomadie : Quel fabuleux voyage pour les amoureux des bouquins et quelle invitation au rêve ! Je vous invite cordialement à déguster cette page de Journal de la Montagne puis, si le cœur vous en dit, à dévorer le numéro entier. Attention, certains feuillets doivent être mâchés longuement !...

Bibliolexique à l'usage de l'amateur de livre de Jean-Paul Fontaine aux éditions des Cendres.

Avec son épouse Andrée, Louis Faton a racheté en 1972 une revue fort modeste intitulée **Archéologia**. Aujourd'hui, elle fait référence dans le domaine de l'archéologie.

Depuis, d'autres publications prestigieuses ont vu le jour. Citons **l'Objet d'Art, Arts et Métiers du livre**, et pour les plus jeunes **Cosinus** ou encore **Le Petit Léonard**. Et saluons la naissance d'**Arts Sacrés**. L'Art Sacré est un langage universel et l'expression la plus tangible et la plus immédiate de la spiritualité. Ne serait-il pas urgent de revivifier l'intelligence de la culture religieuse à partir de l'expérience sensible artistique ?

C'est le projet de cette belle revue qui a pour thème matière et lumière et qui vous conduira de Sainte-Sophie (Istanbul) à Angkor et initiera votre regard aux correspondances secrètes des formes et des couleurs en compagnie du peintre Pierre Soulages ou du célèbre astrophysicien Trinh Xuan Thuan qui écrit : " *C'est la lumière qui constitue mon moyen privilégié pour dialoguer avec le cosmos : elle est le messager de l'univers par excellence* "

Arts Sacrés publication FATON, revue bimestrielle. N°1 septembre-octobre 2009



Dans le domaine de la satire et de pamphlet, difficile de se faire une place à côté des Institutionnels de l'Irrévérence que sont **Charlie-Hebdo** et **Siné-Hebdo** ! C'est pourtant le pari tenté par **Bakchich hebdo** ! A l'inverse de ce qui se pratique couramment, le journal vole au secours financier d'un site internet (Bakchich.info) qui rassemble 800 000 fidèles mais qui ne parvient plus à boucler ses fins de mois. "**Infos, enquêtes et mauvais esprit**" : telle est la devise de l'équipe rédactionnelle qui a pour ambition de décaper le vernis de l'actualité sans méchanceté et sans a priori politique ou éditorial !

Moins féroce que ses confrères, ce nouveau canard s'ouvre au sport, à la consommation, à la culture ou encore à la vie du net, avec ses rubriques au bazar du sport, filouteries, Bal el Web... Backchich, satire l'info vers le haut !

Bakchich hebdo N° 1

daté du 23 septembre 2009

Un brin d'ésotérisme (Montpellier, ville alchimique), une pincée de mystère (Qui sont les auteurs des crop circles ?) un nuage de nouvelle conscience (Telos et les 7 flammes sacrées) quelques graines de science (Les EM ou micro-organismes efficaces) et une bonne dose d'actualité médicale (Alerte à la pandémie, les dessous d'une pandémie annoncée... où vous en apprendrez de belles !!). Secouez fort, ajoutez de belles images et vous obtenez un des phares de la presse alternative : **Sacrée Planète / énigmes, science et nouvelle conscience !**

La revue est bien faite, fort agréable à lire et ouvre des pistes de réflexion inédites. S'y ajoute une bibliographie fournie dans l'esprit de la publication et maintes adresses ou références pour ceux qui souhaitent approfondir les sujets présentés.

Pour ma part, j'en suis presque devenu accroc et je guetterai la parution du prochain numéro.

Sacrée planète N° 35

Août/septembre 2009 - 65 pages.

Michel Gousset

Facteur à la campagne dans les années 1935-50

1^{ère} partie

Marcel Séjournant d'Aprey, que nous avons déjà suivi dans les dix épisodes de "déporté du travail", aime raconter les souvenirs, qu'il conserve, avec force détails, dans une mémoire indéfectible. Il nous replonge ici dans une période encore plus lointaine où il fit, comme d'autres de ce temps et dans d'autres circonstances, le rude apprentissage de la vie.



Anciennes poste et cabine téléphonique d'Aprey. 101 0580

Poste et téléphone à Aprey

Le 8 août 1909, le conseil municipal accepta l'installation du téléphone moyennant une participation annuelle de 98 F pour assurer la rétribution du gérant chargé de recevoir les clients et de distribuer gratuitement au bourg et à ses écarts de Grattedos, Villehaut et la Tuilerie, les avis d'appel et les télégrammes. Une délibération du 11 février 1920 attribua la gérance de la cabine téléphonique à Gardien, maréchal-ferrant au dit lieu avec rémunération annuelle de 290 F. Le 20 janvier 1923, l'assemblée émit une violente protestation contre le nouveau système de distribution du courrier à partir de Longeau qui n'apportait les lettres qu'à 14 heures au village et demanda le rétablissement de l'ancien mode. Enfin, le 14 novembre 1924, le conseil pria l'administration de lui octroyer une agence postale à charge pour elle d'aller retirer le courrier en gare d'Aprey-Flagey à 6 h 20, d'assurer le service de distribution et de prendre en main la cabine téléphonique. Il est fort vraisemblable que ce vœu fut exaucé et qu'à ce

moment la famille de Louis Séjournant en assumait la charge, depuis son lieu de résidence.

Contrairement à ce qui se passe aujourd'hui où les communications sont directes, un central mettait en correspondance les rares abonnés (marchands et fromagerie) avec leurs interlocuteurs par le biais de fiches que l'on enfonçait dans un tableau, le tout transitant par Longeau. Le gestionnaire devait porter sur le champ les avis d'appel et les télégrammes à ceux qui ne possédaient pas de combinés. Sur la façade du bâtiment, une plaque émaillée bleue portait en lettres blanches : "Agence postale" et une autre blanche avec lettres bleues : "Cabine téléphonique". Un autre grand panneau, confectionné par le grand-père, arborait fièrement : "Epicerie - Mercerie". Une grande salle à droite du vestibule accueillait le bureau de poste et le commerce tandis que la cabine occupait une petite pièce au fond. C'était l'épouse de Louis qui s'occupait de ces différentes tâches, lui exerçant le métier de plâtrier-peintre.



*L'ancienne gare d'Aprey-Flagey.
Anciennes barrière (1er plan) et gare d'Aprey-Flagey (2e plan).*

A la gare d'Aprey-Flagey

"J'avais 13 ans quand j'effectuai ma première tournée de facteur dans le village d'Aprey et dans ses écarts proches. Bien que la loi exigeât un âge plus avancé, ma mère, très bien notée par son administration, me permit d'enfreindre quelque peu le règlement, lorsque mon père se trouvait sur des chantiers. Je fus en quelque sorte un intérimaire jusqu'en 1937 où cette occupation me fut attribuée vraiment. A peine sorti de l'école, comme les gamins de mon âge souvent occupés aux champs, il me fallait subvenir aux besoins de la famille.

Mon périple se réalisait sur l'antique vélo de maman que j'avais réussi à améliorer. Par tous les temps et toutes les saisons, mon coup de pédale me conduisait en maints endroits, à la rencontre de personnages, pour la plupart

A Villebas

La ferme de Villebas, aujourd'hui inhabitée et en partie en rénovation, aux abords de laquelle je me rends pratiquement chaque jour, marque ma mémoire. J'y rencontrais le vieux Martin, baptisé "Yan-Yan" tellement il zézayait, sa fille Lucie et ses deux petits-fils Paul et Raymond. Le grand-père habitait l'extrémité nord du bâtiment principal qui alignait granges, étable et écurie tandis que sa fille occupait un modeste logis perpendiculaire, au bord de la voie qui conduisait à Villehaut. Lui faisaient face des soues à co-

décédés, dont l'image continuait à me hanter.

A 6 h 30, je me rendais à l'ancienne gare d'Aprey-Flagey, d'abord au café Richard (aujourd'hui disparu) où venait un représentant des Autobus Langrois, puis à la halte ferroviaire où m'était livré le courrier. Inutile de dire qu'en plein hiver, les conditions s'avéraient rudes sur le plateau, balayé par le vent ou la neige, et que ma faible lampe à pétrole n'éclairait que peu ma route. A la sortie nord d'Aprey, dans la montée des Roches fortement en pente, je devais aborder plusieurs autres dangers - du moins je les considérais comme tels à l'époque - : un chemin sablé engoncé sous une voûte boisée, la décharge communale où les renards venaient s'approvisionner et une carrière dont les falaises calcaires arrivaient à ras de mon

parcours. Tout cela me semblait constituer une source malsaine de périls et je m'efforçais de ne pas descendre, autant que je le pouvais, de mon cycle.

Un jour, j'aperçus dans les champs une lumière qui s'éteignit à mon approche. Je soupçonnai qu'il s'agissait d'un voleur en train de grappiller quelques provisions et en l'occurrence un certain Morisot (rien à voir avec la famille actuelle) qui sévissait dans la contrée. J'arrivai tout tremblant à la gare et je demandai au brave Charles, qui se trouvait là, s'il voulait m'accompagner, en lui expliquant le pourquoi de mes inquiétudes. Celui-ci fit un brin de chemin avec moi et, le danger passé, revint sur ses pas. Il ne me fallut pas longtemps pour regagner mes pénates, même si ma lampe m'avait lâché.

chons et un calvaire séculaire.

Comme si la gent porcine avait déteint et bien que jouissant d'une réelle aisance pécuniaire, les habitants vivaient dans une crasse innommable. Lorsque je pouvais la porte, des volailles s'envolaient quand ce n'était pas des porcelets grognant à qui mieux-mieux. J'assistai plus d'une fois au récurage du sol jonché sur plusieurs centimètres d'une fiente coagulée et nauséabonde. De temps à autre, je rencontrais Clément Mugnier, le gendre et ses sempiternels "réelle-

ment... réellement" prenant à partie ceux qu'il appelait "ses singes". Il se mettait en colère, fouettait la table de sa main, provoquant la fuite de ses proches et se gardant pour lui seul le repas préparé. Toujours enduit de cambouis, il avait installé à Aprey un atelier de réparation et de vente de machines agricoles et abandonné ses deux fils à la dévotion de la mère et du grand-père.

Paul, qui claudiquait, possédait un moteur qui émettait un bruit saccadé que d'aucuns surnommaient "Paul... Paul"



Ancienne ferme Mugnier à Villebas (état actuel).



en imitant les gémissements de l'engin. Un jour, j'assistai à un spectacle cocasse : Paul allongé dans une auge servant habituellement au bétail et un énorme rat détalant, non loin de lui, sur les poutres horizontales. Mon principal souci, lorsque je fréquentais ces lieux était de ne pas attraper de puces, vermine qui y pullulait.

Un autre était d'éviter Martin qui curait ses écuries et traversait, ventre à terre, le chemin peu fréquenté pour déverser la cargaison de sa brouette sur le fumier en contre-bas. Plus d'une fois, je dus stopper net afin d'éviter le malheureux et imprévoyant paysan.

Une deuxième ferme, adossée à un coteau peuplé de vergers orientée sud-est, formait le pendant de la première propriété tandis qu'en direction du sud se dressaient l'abreuvoir et le lavoir à ciel ouvert. Bien que beaucoup plus proche d'Aprey, Villebas dépendait (et dépend toujours) de Villiers-les-Aprey si bien que les autochtones



La ferme Varney à Villebas (état actuel).

faisaient leurs devoirs civiques dans cette dernière commune et leurs devoirs religieux dans l'autre, dans le cimetière de laquelle

ils étaient inhumés.

Pour revenir à la seconde bâtisse, au demeurant tout aussi imposante et comprenant deux corps de logis avec chacun leurs dépendances, les mœurs s'avéraient tout autres. Y régnaient calme et propreté. Alexis Varney et sa femme l'occupaient alors que leur fille Adrienne avait élu domicile avec son mari Raymond Pioche au hameau de Villehaut. Actuellement, l'arrière petit-fils de ce couple, Cyril, est en train de redonner vie à ce lieu idyllique. Par un bel après-midi, rentrant de tournée, j'eus beau compter et recompter l'argent que m'avait remis Alexis- je m'occupais aussi de transporter des espèces puisque les comptes courants n'étaient pas le lot de chacun. 20 francs, coquette somme alors, étaient en trop. Quand je rendis ce pécule au gaffeur, il eut beaucoup de mal à admettre sa bévue.

Propos de Marcel Séjournant recueillis et mis en forme par Gilles Goiset

Dans la série : contes et légendes de notre territoire.

La roche des Rois

Un vieux roi débonnaire et ventripotent se lamentait : *"Les années me pèsent et la couronne m'est un fardeau. A quelles mains confierais-je mon sceptre ?..."*. Certes, il avait un fils mais, né borgne et boiteux, celui-ci vivait en grande indignité et les Dames de la cour, tant baronnes que luronnes en faisaient des gorges chaudes et clabaudaient à tout va ce méchant refrain : *"Bancroche et borgnot nous font un bel ostrogoth !"* Clodon n'a qu'un œil ignorait ces vipères et partait chaque matin traquer le Poil et la Plume, fier comme un bachelier sur sa rosse royale. La Chasse était son unique et brûlante passion et pas une oreille de lapin n'échappait à son œil aguerris !

Ce jour-là, pourtant, notre chasseur s'apprêtait à rentrer bredouille au château : pas une queue de renard, pas un cul blanc qui pût garnir sa gibecière ! Maugrebleu : Quelle infortune !

Mais voici qu'à l'orée de la forêt, il aperçut un cerf hautain et majestueux qui dressait ses bois vers le ciel et bramait son chant plaintif. Le sang de Clodon ne fit qu'un tour : armant son arc, il décocha une flèche qui se ficha dans le flanc du cervidé. L'animal bondit dans la futaie. *"Gaye ! Gaye ! Huhau ! Huhau ! Va mon cheval, Va !"* Durement piqué des deux, le roussin prit son galop.

Ah ! Quelle poursuite ! A travers les taillis des Bois Brûlés, par les vignes de Fromentelle tout juste vendangées, par la Combe de Vaucherant, en Pommots, sur les friches rebelles des Epinières, ce fut dans le soir naissant, une chevauchée héroïque et incertaine ! Soudain, le cerf s'arrêta, se retourna et fit face à son poursuivant. Il était bloqué par la Grande Côte, à-pic infranchissable qui dévale jusqu'à une rivière en contre-bas.

Le cœur battant, Clodon mit pied à terre, saisit sa dague et s'approcha à pas comptés de sa glorieuse proie. Ah ! Comme il était émouvant ce cerf, avec ses yeux en amande où roulait presque une larme, sa collerette de crin blanc qui dessinait un cœur sur son poitrail, ses bois magnifiques où s'accrochaient les dernières lueurs du jour ! A un souffle de l'animal, le chasseur remarqua une sorte d'escarboucle qui ornait son front. A son flanc perlaient trois gouttes de sang. Comment tuer ? Comment ajouter le sang au sang ?

Clodon lâcha sa dague et très délicatement, retira la flèche qui blessait le Grand dix-cors. Dans l'instant, celui-ci se transforma en une charmante jeune fille au regard de biche et à la longue chevelure dorée. *"Grand Merci, noble chasseur ! dit-elle. Je suis la fille du seigneur du Vergy ! En me laissant la vie sauve et en me délivrant de cette flèche, tu as brisé le maléfice qui me te-*



nait prisonnière dans cette peau animale. Quelques fées, il est vrai, l'avaient voulu ainsi pour me soustraire à la fureur d'une bande de soudards qui ravageaient nos terres et menaçaient notre seigneurie. Tu as préféré la douceur à la cruauté et cette clairvoyance te vaut mon amour et ma fidélité ! Ceci est pour toi...", ajouta-t-elle en lui tendant l'escarboucle. Dès qu'il la prit dans sa main, Clodon recouvrit l'usage de ses deux yeux et toute claudication disparut. La princesse et le jeune dauphin tombèrent dans les bras l'un de l'autre... Tendrement enlacés, ils admirèrent le paysage. Au loin, résonnaient les cloches de l'église d'Aubigny et tout en bas, trois ou quatre chaumières se serraient dans les méandres de La Vingeanne. La princesse se tourna vers son sauveur et lui dit en désignant la flèche qui gisait sur le sol : *"Sans Dard, Renaît la Vie. En souvenir de notre rencontre, ce village s'appellera désormais Dardenay"*.

Et le futur roi qui tenait sa Souveraine tendrement enlacée sut que trône et couronne lui échoiraient dès son retour. Se penchant vers elle, il lui murmura : *"Nous nous marierons en grand arroi avant l'hiver et cette roche sur laquelle nous nous appuyons portera le nom de Roche des Rois. Les habitants d'ici en garderont toujours mémoire, ajouta Clodon !"*

Ils se marièrent. Le vieux roi débonnaire et ventripotent mourut en paix et le royaume vécut désormais dans la paix et la prospérité. Quant aux baronnes et aux luronnes qui, jadis, bavèrent sur notre prince, elles furent, dit la légende, transformées en crapauds !

Michel Gousset



Choilly, aujourd'hui regroupée avec Dardenay.

Une année pour un album

Les élèves de la maternelle de Saint-Loup sur Aujon ont travaillé un an pour créer leur album intitulé "Le vent et la tortue".

Suite au spectacle "Carapace" auquel les enfants ont assisté dans le cadre du festival des Diseurs d'histoires, ceux-ci ont décidé de fabriquer un album qui raconterait un des contes qu'ils venaient d'entendre : l'histoire de la course entre le vent et les animaux de la jungle. Dès lors, il a fallu se remémorer l'histoire, lui donner un titre, l'écrire et la taper à l'ordinateur. Puis est venu le moment de choisir un découpage du texte et des moments à illustrer. Ensuite les enfants ont travaillé aux illustrations : création de tous les animaux en silhouettes carton et fabrication des maquettes des différents lieux. Enfin, il a fallu mettre en scène chaque épisode de l'histoire et les prendre en photo en cherchant des cadrages et des plans différents. Il ne restait plus qu'à remettre tout cela dans l'ordre chronologique, relier les pages, et l'album était terminé ! Un exemplaire a été envoyé aux petits copains des deux autres maternelles du Réseau d'Ecoles Rurales.



Un beau matin, le roi lion réunit tous les animaux de la jungle.

Il leur dit :

"Koutchélo, le roi des cieux, a volé le vent !"



Alors la hyène décide d'aller voir Koutchélo pour lui demander de leur rendre le vent.

Elle va dans son château et lui dit :

"Koutchélo, rends-nous le vent !"



Le roi des cieux lui répond :

"Si tu veux avoir le vent, tu dois faire la course avec lui. Si tu gagnes, tu auras le vent, mais si tu perds, je le garde. "



Alors la hyène se met à courir, courir très vite. Mais le vent la rattrape et Koutchélo garde le vent. Tous les animaux essaient chacun leur tour de courir plus vite que le vent. La gazelle fait la course, mais elle perd. La girafe essaye aussi, puis le zèbre et l'éléphant. Mais ils n'arrivent pas à gagner. Koutchélo garde toujours le vent.



Alors la tortue décide d'essayer à son tour.

Tous les animaux se moquent d'elle mais elle va quand même au château de Koutchélo.

"Je viens faire la course avec le vent. "

Le vent se moque :

"Tu vas perdre ! Tu ne cours pas assez vite ! "



Mais la tortue part, elle descend la montagne, elle traverse la rivière et arrive près des rochers. Là, elle rentre dans sa carapace et elle reste immobile. Le vent, qui avait attendu un peu, part et ne voit pas la tortue. *"Tortue, où es-tu ? "* La tortue, très rusée lui répond : *"Je suis là, devant toi. "*



Le vent court encore plus vite, et encore plus vite... tellement qu'il se fatigue. Il s'endort dans l'herbe. La tortue sort alors de sa carapace et elle marche lentement vers la ligne d'arrivée qui est à l'orée de la forêt. En arrivant à la forêt, elle fait un petit bruit qui réveille le vent. Il regarde autour de lui et voit la tortue qui a gagné !



Tous les animaux sont contents.

Grâce à la tortue, ils ont récupéré le vent.

Le roi lion remercie la tortue.

Il fait une grande fête avec tous les animaux et il danse avec la tortue.



Les enfants de la maternelle
Ecole de Saint-Loup sur Aujon

Comment reconnaître un "Claude Boujon" ?

L'année dernière, les élèves de GS CP de l'école de Villegusien ont mené un travail autour de l'œuvre de Claude Boujon. Cela a été l'occasion de découvrir cet auteur classique de la littérature de jeunesse. Ils ont mené un travail plus spécifique autour des personnages. En voici la conclusion....

Cette année, nous avons découvert qu'en observant bien les illustrations d'un album, nous pouvions savoir quel était son auteur.

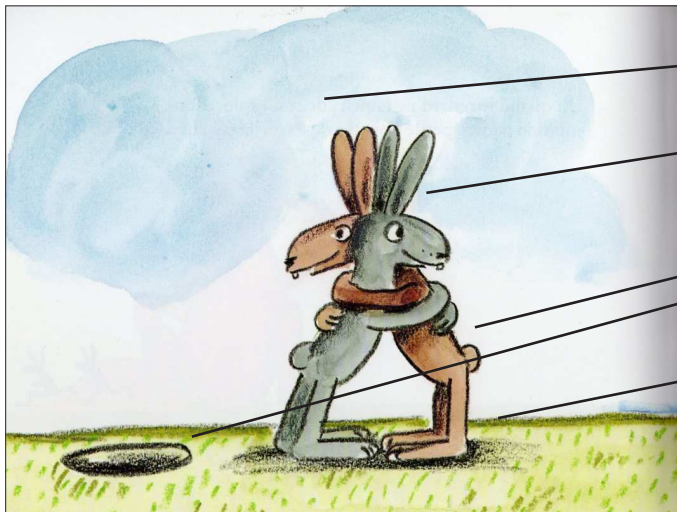
Après avoir étudié en classe " Bon appétit ! Monsieur Lapin ", " La chaise bleue " et " la brouille ", nous avons fait des affiches regroupant les personnages et les lieux de ces albums. Puis nous les avons complétés au fur et à mesure de nos lectures.

A la fin, nous avons trié toutes ces images pour voir ce qu'elles avaient en commun.

Voici ce que nous avons trouvé.

Dans une illustration de Claude Boujon, on trouve :

- un ciel nuageux
- une ligne d'horizon
- un trait noir qui entoure les personnages et les objets
- des personnages à l'air amusant
- des animaux qui se tiennent debout
- des lapins avec des oreilles rondes, mais aussi beaucoup de loups et de grenouilles.

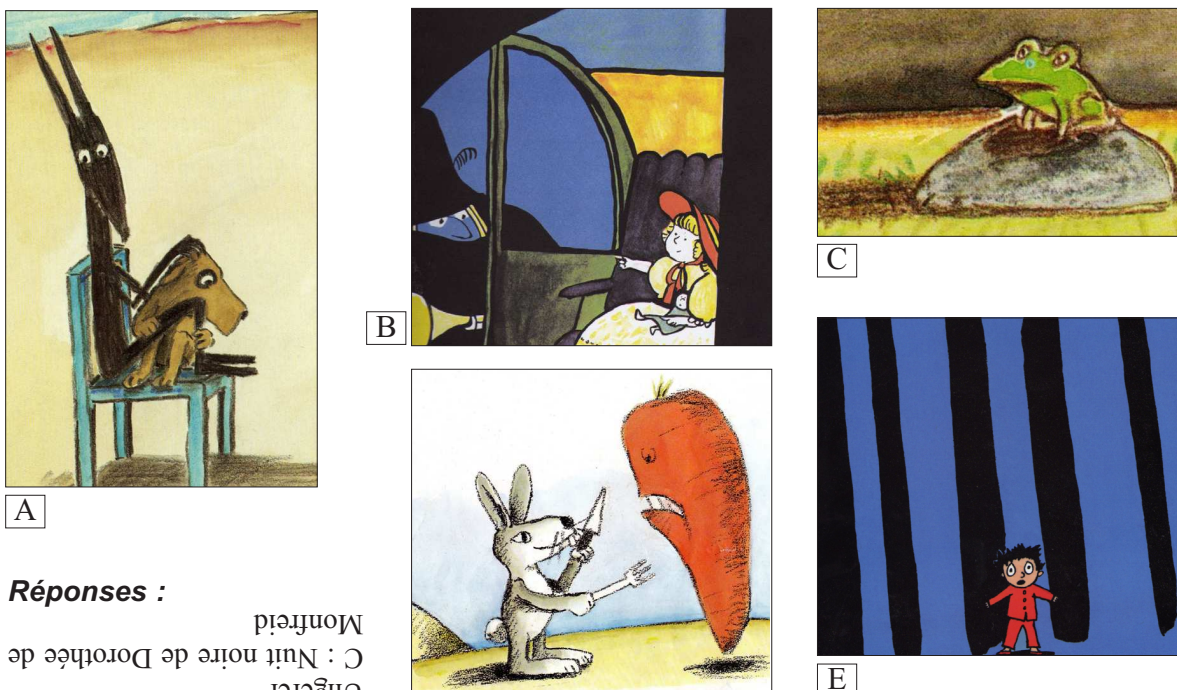


- Un ciel nuageux
- Des lapins aux oreilles arrondies
- Un trait noir autour des personnages et des objets
- Une ligne d'horizon

Nous avons fait des illustrations à la manière de Claude Boujon :



Maintenant, à vous de trouver les illustrations de Claude Boujon !



Réponses :

Les illustrations A, C et D sont des "Claude Boujon"
 B : les trois brigands de Tomi Ungerer
 C : Nuit noire de Dorothée de Monfreid

Classe de GS/CP - école de Villegusien

Prenons soin de nos dents !

A l'occasion de notre visite médicale de fin de CE2, l'infirmière du collège Diderot est venue dans notre classe pour nous donner des informations sur les dents.

Elle nous a appris que nos dents sont vivantes, à quoi elles servent et comment elles s'appellent.

Nous avons trois sortes de dents :

- les incisives : elles servent à croquer, à couper
- les canines : elles servent à déchiqueter, à arracher
- les molaires : elles servent à broyer, à écraser

Nos dents sont importantes pour :

- sourire
- parler : elles aident à la prononciation
- manger : elles préparent les aliments pour les avaler

Pour que le brossage soit efficace

il faut avoir une brosse à dents en bon état (pas de poils dans tous les sens !) et un dentifrice qui contient du fluor.

Comment se forme une carie ?

Les caries se forment si on ne se brosse pas les dents. Les microbes se posent sur la dent et vont la creuser pour former une carie. La carie, c'est donc un trou dans la dent qui peut faire très mal et qui peut infecter notre gencive si on ne la fait pas soigner.

Conseils

Il faut donc aller régulièrement chez le dentiste pour qu'il vérifie que nos dents sont en bonne santé, se brosser les dents après chaque repas et SURTOUT il ne faut pas abuser des sucreries (sucre, bonbons, chocolat...).

La bonne technique, dès 6 ans

Pour les enfants de 6 ans, l'UFSBD et les chirurgiens-dentistes recommandent une méthode de brossage adaptée à l'évolution de la denture.

Tu commences par le bas, un seul côté, à la fois !

Tu te brosses le devant des dents, la partie que tu vois, en tournant du rose (la gencive) vers le blanc (la dent). Répète ce geste 10 fois, en bas et en haut.

Tu te brosses l'arrière des dents, qui est en contact avec la langue, d'un mouvement vertical, du rose vers le blanc. Tu fais la même chose en bas et en haut.

Tu poses ta brosse sur le dessus des dents en commençant par la dent du fond. Et tu brosses horizontalement jusqu'aux dents de devant. Tu fais la même chose de l'autre côté, en bas et en haut.

Classe de CM1 RPI Cohons-Longeau



Le labyrinthe de la classe de GS :
reconnaissez-vous les arbres, la forêt
et deux personnages d'un célèbre conte ?



Le labyrinthe de la classe de CP :
reconnaissez-vous la forêt et les feuilles
ramassées par Fifi ?



Le labyrinthe de la classe de CE2 CM1 :
reconnaissez-vous les outils de 7 petits personnages
et la fameuse pomme empoisonnée ?



La grande fresque murale

L'année dernière on avait un grand mur gris dans la cour de l'école. Les maîtres et les maîtresses ont eu l'idée de le peindre. Après une visite au Musée de Langres, on a travaillé sur les labyrinthes et on s'en est inspiré pour peindre ce mur.

En classe nous avons dessiné un labyrinthe sur une grande feuille de dessin, sur un fond représentant un conte. Puis on a choisi des indices caractéristiques de notre conte. Ensuite chaque classe a tracé son labyrinthe sur le mur avec du scotch et nous avons peint notre dessin d'après notre modèle. Voici les photos de la fresque terminée.

Devinez quels sont les contes représentés ?



Classe de CE2 CM1 - Ecole de Saints-Geosmes



Le labyrinthe de la classe des PS MS :
reconnaissez-vous les boucles et ces visages ?



Le labyrinthe de la classe des CE1 :
qui nage parmi les poissons ?



Le labyrinthe de la classe des CM2 :
Reconnaissez-vous les buissons épineux de cette
forêt impénétrable ?

Jeu de Piste au cœur de Percy le Pautel !

Jeudi 25 juin la maîtresse Sylvie et Annie la dame de la bibliothèque ont organisé une sortie à Percy le Pautel.

Nous devions trouver le trajet à l'aide d'indices dans des enveloppes cachées dans les buissons, les haies et les tas de bois.

Lorsque l'on voyait un ruban bleu, il ne fallait pas s'arrêter mais quand il y avait un ruban marron, il fallait chercher l'enveloppe à la couleur de notre groupe.

Il y avait différentes questions : sur les panneaux ou sur les propriétaires des maisons prises en photo.

Nous avons eu des pièges et surtout le jeu de Jumangi qu'il ne fallait pas toucher. Si l'on commençait la partie il fallait aller jusqu'au bout. Mais nous connaissions l'histoire car les



Avec Annie et Christelle.

CM2 nous l'ont lue alors personne ne s'est trompé. Nous avons aussi visité la ferme d'Annie et il y avait des veaux jumeaux et un petit tauureau aveugle. Ensuite nous sommes allés dans un grand pré où il fallait trouver un trésor. Et c'est Adélie qui l'a trouvé.

Comme c'était un petit concours il y a eu des vainqueurs : le groupe des jaunes.



Retrouver les indices...

Comme a dit la maîtresse "Tout le monde a gagné !" et nous avons tous eu des ré-

compenses : des livres, des cahiers pour dessiner et des petits carnets.

La cloche de l'église s'est mise à sonner midi alors nous nous sommes installés pour le pique-nique et ensuite nous avons fait des jeux en attendant 14 h 30 car nous devions aller faire un spectacle à la maison de retraite. (voir notre autre article)

Classe de Grande Section - Ecole de Longeau



Le pique-nique, un moment fort apprécié !

Pierre et le loup

Après avoir étudié le conte de Pierre et le loup, les enfants de grande section ont monté le spectacle afin de le jouer devant les parents et surtout à la maison de retraite de Percey le Pautel pour les grands-mères et les grands pères le jeudi 25 juin.

Voici l'histoire :

Un beau matin, Pierre ouvrit la porte du jardin et s'en alla dans les grands prés verts. Il rencontre son ami l'oiseau qui tourne autour de lui.

"Comme tout est calme aujourd'hui" dit l'oiseau

Pierre et l'oiseau jouent ensemble. Le canard profite que la porte soit ouverte pour sortir et décide de faire une longueur dans la mare

En voyant le canard, l'oiseau va auprès de lui.

"Quel animal es-tu, toi qui ne sais pas voler ?" dit l'oiseau.

"Quel animal es-tu, toi qui ne sais pas nager ?" répond le canard.

L'oiseau et le canard continuent à se disputer.

Le chat sort aussi par la porte et s'approche de l'oiseau.

"L'oiseau est occupé à discuter, je vais en profiter pour en faire mon déjeuner" se dit le

chat. Le chat essaye d'attraper l'oiseau mais Pierre crie "Attention !"

L'oiseau s'envole et le canard se met au milieu de la mare.

Le grand père de Pierre arrive, il n'est pas content.

"Et si le loup sortait de la forêt ? Que ferais-tu ?" dit il "Les garçons comme moi, n'ont pas peur du loup" répond Pierre



Le grand-père prend Pierre par la main et le ramène à la maison.

A peine sont-ils rentrés, qu'un gros loup sort de la forêt. En un éclair, le chat saute dans l'arbre. Le canard sort de la mare mais le loup court plus vite et l'avale. Le loup regarde dans l'arbre, le chat sur une



**Dans le rôle du Canard : Romane ; Oiseau : Berin ; Grand Père : Max ; Chat : Zoé
Loup : Justine ; Chasseurs : Alexis, Emilie, Kevin ; Pierre : Geoffrey ; Le régisseur : Quentin
Les conteurs : Louise et Lison**

branche et l'oiseau sur une autre. Pierre qui observait derrière la porte du jardin, court chercher une corde et grimpe sur un mur



"Oiseau, oiseau, voltige autour de la gueule du loup" dit Pierre. L'oiseau tourne au-dessus du loup.

Pierre attrape le loup avec la

corde et tire de toutes ses forces. Le loup fait des bonds pour se libérer. Pierre attache l'autre bout de la corde et tire de toutes ses forces

Pierre et l'oiseau sont heureux et sautent de joie ;

Les chasseurs qui étaient à la recherche du loup viennent en suivant ses traces



"Nous avons attrapé le loup. Aidez nous à l'emmener au zoo."

Et maintenant, imaginez la marche triomphale, Pierre marchant en tête, derrière lui, les chasseurs tiennent le loup et fermant la marche, le grand-père mécontent qui dit "Et si Pierre n'avait pas attrapé le loup ? Que se serait-il passé ?" Autour l'oiseau chante : "Comme nous sommes braves, Pierre et moi. Regardez, ce que nous avons attrapé !" Et en faisant bien attention, on pourrait entendre le canard dans le ventre du loup car le loup l'avait avalé vivant.

**Grande section
Ecole de Longeau**

Rencontres à la maison de retraite de Percey

Jeudi 25 juin à 14 h 30 nous avons rendez-vous avec les mamis et les papis de la maison de retraite de Percey.

Nous avons joué "Pierre et le loup" et "Roule galette" Ensuite nous avons offert un petit cadeau à tout le monde. C'était un petit tableau que nous avons fait sur des ardoises usagées (ça veut dire que l'on ne pouvait plus écrire dessus)

Ils avaient l'air très contents !

Même la doyenne Mme Gallien qui a 102 ans et qui n'était pas venue voir notre spectacle. C'est dans sa chambre que quelques élèves sont allés lui donner son tableau et lui dire bonjour



Théo a offert aussi son tableau.



Mme Gallien a 102 ans.

Ensuite nous avons visité la maison avec des chambres équipées de lits médicaux pour les mamis et papis qui ont du mal à se déplacer. Il y en avait beaucoup dans des chaises roulantes.

Agnès nous a expliqué qu'il y avait 42 personnes dans la maison de retraite. Il y avait



des chambres doubles et des simples. Et quand la mami ou le papi avait besoin de quelque chose il devait appuyer sur la sonnette d'appel. Une lumière rouge s'allumait alors au dessus de la porte et l'aide soignante venait tout de suite.

Pour montrer qu'elle était dans la chambre, elle appuyait sur un autre bouton et la lumière devenait verte.

Nous avons vu aussi des appareils pour déplacer les personnes et pour les lever de

leur lit.

Pendant qu'une grand-mère racontait une poésie à la maîtresse, nous sommes allés prendre un goûter dans le jardin derrière la maison de retraite.

Nous nous sommes bien amusés et nous avons été très applaudis par les mamis et les papis.

**Grande section
Ecole de Longeau**

Le 15^{ème} parlement des enfants

Rencontre et interview de Mme Delong notre députée



" Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

(Fannie)

- Je n'ai pas choisi ce métier. En habitant à Langres, je me suis intéressée à ce qui se passait. Je ne pensais pas que je deviendrais députée. J'ai commencé à aider le Maire. Je me suis inscrite pour être la remplaçante de M. Luc Chatel. Puis il est devenu Ministre et j'ai pris sa place. Je ne peux plus prendre de vacances, mais seulement quelques jours de congés.

- Est-ce difficile de faire passer sa proposition de loi ?

(Thomas)

- Oui c'est difficile de faire passer des propositions de loi, parce qu'il faut de nombreux partenaires. Je travaille sur une loi pour aider les étudiants ; lorsqu'ils feront un prêt pour payer leurs études, ils ne commenceront leur remboursement que lorsqu'ils travailleront.

- Allez-vous souvent dans les écoles ? (Elodie M)

- J'y vais souvent par rapport au Parlement des enfants. En deux ans, je suis allée 5 ou 6 fois dans les écoles.

- Comment se déroule votre journée de Députée ?

(Lauriane)

- J'ai des journées bien remplies. Je commence mon travail à 8 h, j'assiste à des commissions, je travaille dans l'hémicycle (Assemblée Nationale). Parfois, je rentre vers minuit ou 1h du matin !

- A quoi sert la salle des 4 colonnes ? (Justine)

- La salle s'appelle comme cela car il y en a 4 dans celle-ci et c'est ici que les députés se font interviewer par les journalistes.

- Est-ce difficile de travailler dans le bruit de l'Assemblée Nationale ? (Camille)

- Non, car le Président de l'Assemblée distribue la parole et à force on s'habitue. La salle est bien équipée d'un point de vue du niveau sonore, et puis chacun a son micro.

- Quel est le salaire d'un député ? (Valentin)

- Je travaille beaucoup, même dans le train, il m'arrive de travailler le soir. Je gagne 5 000 euros mensuellement ce qui peut paraître peu en fonction des responsabilités que j'ai. J'ai très peu de vacances.

- Aimerez-vous devenir Président de l'Assemblée Nationale ? (Maxime)

- Il faut un long parcours avant d'être président de l'Assemblée Nationale mais je ne veux pas me présenter car ma place actuelle me demande suffisamment de responsabilités. M. Luc Chatel étant ministre, il pourrait redevenir député par la suite.

Cette année, les élèves de l'école d'Auberive ont participé au 15^{ème} Parlement des enfants et expliquent ce qu'ils ont fait :

En premier, nous avons regardé un DVD pour connaître comment allait se dérouler la journée du député junior, le samedi 13 juin au Palais Bourbon.

Ensuite, nous avons choisi le thème de notre proposition de loi: il fallait choisir entre la lutte contre toute forme de discrimination ou la place et le rôle des nouvelles technologies de communication et de l'informatique dans la société. Nous avons choisi de travailler sur l'addiction des enfants aux jeux-vidéo en ligne.

Nous avons donc travaillé sur ce thème: nous avons regardé des dessins animés " Vinz et Lou " qui nous expliquaient les dangers d'internet. Patrick Grépinet, un professeur d'informatique est venu dans notre classe pour nous aider à travailler sur l'ordinateur, le maître nous a donné des documents sur l'addiction aux jeux en ligne et nous avons observé la manière d'écrire des propositions de lois.

Nous avons élu notre député junior qui va aller à l'Assemblée Nationale : Clarisse André. Nous avons rédigé nos brouillons de propositions de lois et leurs motifs, puis nous en avons fait une synthèse.

Aller à l'Assemblée Nationale sert à voter les 3 lois proposées par les 577 écoles de France. Clarisse défendra la loi que l'école aura choisie de soutenir. Elle remplacera notre député, Me Sophie Delong.

15^e Parlement des enfants
Ecole primaire d'Auberive
Route de Châtillon-sur-Seine
52160- AUBERIVE

Thème retenu par la classe de CM d'Auberive :

La place et le rôle des médias et des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans la société.

Proposition de loi

visant à lutter contre l'addiction des jeunes enfants aux jeux vidéo en ligne en partenariat avec les familles, les industriels et marchands informatiques et l'Etat.

Présentée par

Valentin CARLIER, Lauriane GAGNOT, Thomas PRODHON, Justine RIBARD, Laurine THIERRY, Adrien THIERY, Norine AGOUAZI, Clarisse ANDRE, Charlène COURTIN, Eléonor KUZMA-CESARI, Fannie MULAS, Alexander SABOURET, Océane TILIGNAC.

Elèves de la classe de CM1/ CM2 de l'école primaire d'Auberive- 52160 (Académie de Reims)



Exposé des motifs

Mesdames, messieurs,

Nous souhaitons vous rappeler deux articles de la "**Déclaration des droits de l'enfant**" : les principes 2 et 8.

Le principe 2 déclare que " *l'enfant doit bénéficier d'une protection spéciale et se voir accorder des possibilités et des facilités par l'effet de la loi et par d'autres moyens, afin d'être en mesure de se développer d'une façon saine et normale sur le plan physique, intellectuel, moral, spirituel et social, dans des conditions de liberté et de dignité. Dans l'adoption de lois à cette fin, l'intérêt supérieur de l'enfant doit être la considération déterminante.* "

Le principe 8 déclare que " *l'enfant doit, en toutes circonstances, être parmi les premiers à recevoir protection et secours.* "

Selon une enquête très récente d'un collectif associatif (le C.I.E.M.), 72 % des parents déclarent laisser leurs enfants accéder seuls à internet, 68 % pour la tranche d'âge des 8- 12 ans !

De surcroît, seulement une famille sur deux qui a un enfant entre 8 et 12 ans s'est équipée d'un logiciel de contrôle parental !

La plupart de nos parents ne connaissent pas bien les dangers d'internet. L'addiction des enfants aux jeux vidéo en ligne est un phénomène bien réel : elle peut entraîner le joueur à l'isolement, à une rupture avec la famille, les amis et l'école. Nous avons même lu dans un article spécialisé que quand l'addiction était installée, certains jeunes oubliaient de se nourrir, passaient jusqu'à 20 heures devant leur écran en négligeant leur sommeil et toutes autres activités de loisir. Il existe même aux Pays-Bas, à Amsterdam, une clinique européenne de désintoxication aux jeux vidéo ! Selon le professeur Michaël STORA, psychologue et psychanalyste, fondateur de "l'Observatoire des mondes numériques en sciences humaines", 95 % des consultations pour addictions aux jeux en ligne concernent des enfants ou des adolescents.

Mesdames, messieurs, nous devons réagir, nous devons lutter contre l'addiction des enfants aux jeux vidéo en ligne. Pour cela, nous souhaitons, par le lancement d'une campagne nationale, informer les parents de leur rôle principal de prévention devant la consommation abusive des jeux vidéo. Cette campagne expliquerait les risques liés à l'addiction aux jeux vidéo et les moyens de réduire le temps passé devant eux-ci par la mise en place et le paramétrage d'un logiciel de contrôle parental.

En effet, nous avons vu à l'école, les possibilités de



L'assemblée Nationale à Paris

contrôler le temps de jeu et même de définir ses plages horaires. Un code d'accès pour l'adulte permet de verrouiller le paramétrage.

Chaque fournisseur d'accès à internet a déjà l'obligation de fournir un logiciel de contrôle parental, mais peu de parents savent qu'il peut servir à réduire le temps de jeu passé sur le net.

Les commerçants d'informatique auront l'obligation, de remettre à leurs clients, à l'achat d'un ordinateur, une brochure d'explication sur les risques liés à internet et sur l'utilisation du contrôle parental.

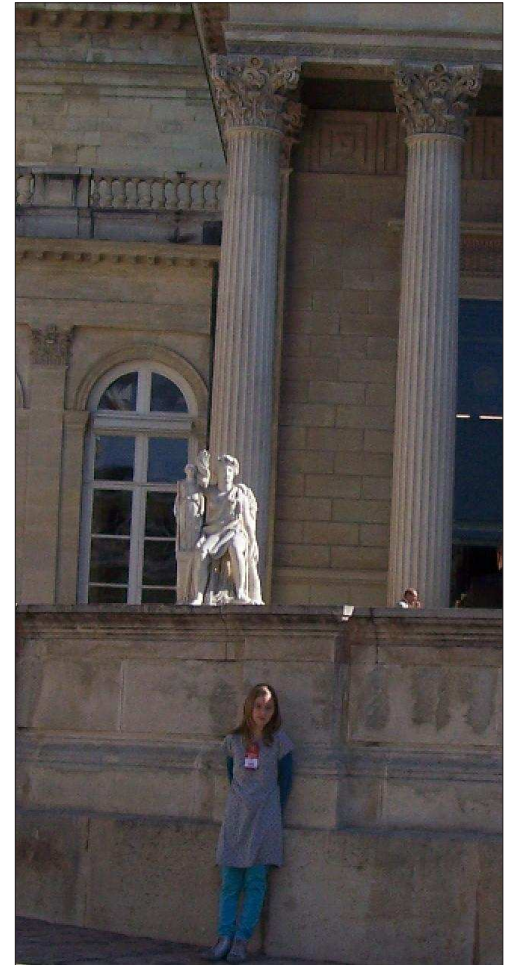
Nous demanderons aux industriels de l'informatique, d'afficher à chaque démarrage d'un ordinateur, un message d'avertissement sur l'écran, de type: "**Jouer longtemps est néfaste pour la santé ! Utilisez le contrôle parental.**"

Nous inviterons aussi les industriels à afficher une horloge sur l'écran qui indiquerait à l'enfant son temps passé devant un jeu, et clignoterait en rouge à partir de 2 h de consommation.

Lutter contre l'addiction des enfants aux jeux vidéo en ligne doit se faire en partenariat avec les parents, les vendeurs de matériel informatique, les industriels, et les professeurs. Le Ministère de l'Education nationale doit généraliser la mise en place de formations pour les professeurs sur les dangers d'internet, pour que nous, élèves, puissions en développant notre sens critique être armés devant ce formidable outil qu'est internet.

Mesdames, messieurs,
pensez à la santé
et au bon épanouissement
de vos enfants,
votez
pour notre proposition de loi.

**Classe de cycle 3
Ecole d'Auberive**



Un grand jour pour Clarisse qui représente la classe de cycle 3 de l'école d'Auberive au 15ème Parlement des enfants.

Proposition de LOI

Article 1^{er}

L'Etat met en œuvre une campagne nationale sur les risques liés à la cyberdépendance, notamment sur l'addiction des jeunes enfants aux jeux vidéo sur internet. Cette campagne s'adresse aux parents et est diffusée sur les grandes chaînes publiques.

Article 2

Tout vendeur de matériel informatique a dans l'obligation de remettre à l'achat d'un ordinateur un guide d'information sur les dangers liés à l'internet et sur la mise en œuvre du logiciel de contrôle parental. Le financement est supporté par les fournisseurs d'accès à internet (F.A.I.).

Article 3

Un message d'avertissement et d'information sur les risques liés à l'internet doit s'afficher sur l'écran à chaque démarrage de l'ordinateur. La mise en place de l'affichage d'une horloge sur l'écran qui décompterait le temps passé sur internet est obligatoire. La mise en œuvre est assurée par les industriels de l'informatique.

Article 4

Le Ministère de l'Education nationale généralise la mise en place de formations des professeurs du primaire et du secondaire sur l'utilisation de l'internet et des dangers qui lui sont liés.



Panorama de l'hémicycle

Paris nous voilà !

Les 17 et 18 juin 2009, toute l'école de Cusey est partie en voyage à Paris. Au programme, tour panoramique de Paris en bus, visite de monuments cultes tels que la Tour Eiffel, le musée du Louvre, Notre Dame de Paris... Deux jours riches en découvertes, en expériences... un réel dépaysement par rapport à notre petit village de Cusey !

Tour panoramique de Paris

Nous sommes arrivés à Paris à 10h15 en ce mercredi matin du 17 juin. Nous sommes allés chercher notre guide, Martine puis avons commencé par un tour panoramique de Paris en bus. Nous sommes allés au jardin du Palais du Luxembourg, construction demandée par Catherine de Médicis. De nos jours, ce sont les sénateurs qui travaillent dans ce bâtiment.



L'obélisque vu par Alice

Sous l'Arc de Triomphe se trouve une flamme éternelle sur la tombe d'un soldat inconnu tombé lors de la 1ère guerre mondiale. A la fin de ce tour, le bus nous a déposés au pied de la tour Eiffel.

Tonyno, Baptiste et Capucine.

Ensuite nous avons vu l'Obélisque qui se trouve sur la place de la Concorde ; l'Obélisque est un cadeau des égyptiens aux Français.

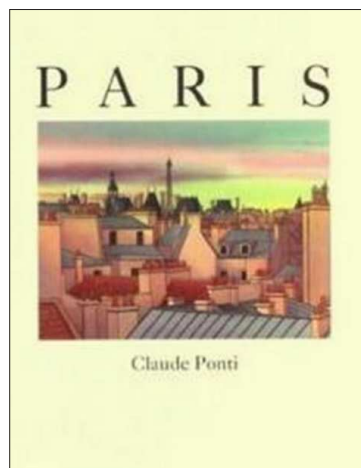
L'Orangerie se trouve à côté de l'Obélisque: c'est une serre où on range les orangers pendant l'hiver.

En remontant les Champs Elysée, longs de presque 2km, on est arrivé à la place de l'Etoile où se trouve l'Arc de Triomphe (12 avenues débouchent sur l'Arc et forment une étoile)...



L'arc de triomphe vu par Léa.

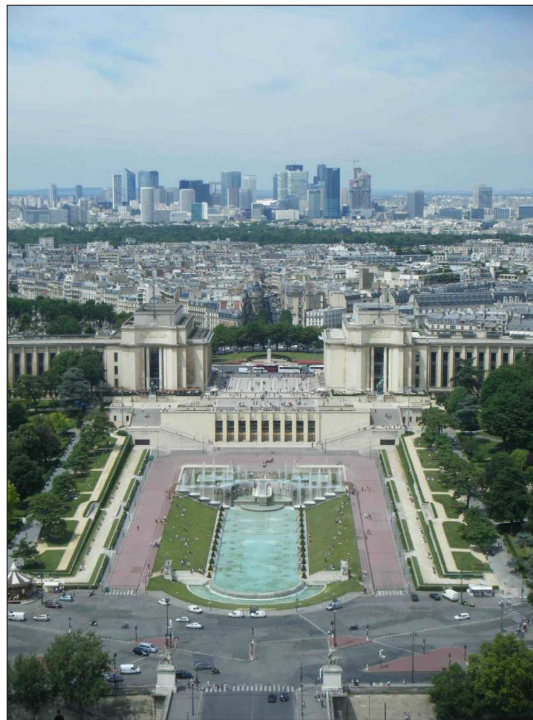
A découvrir



Un ouvrage de **Claude Ponti** sur ses balades dans Paris, une sorte de voyage en forme de rêverie du Palais royal au Parc Montsouris en passant par le Canal Saint-Martin, à travers des sites célèbres ou méconnus.



L'école de Cusey en voyage à Paris.



Le Trocadéro et la Défense vus de la tour Eiffel.

A la Tour Eiffel

Après le tour panoramique de la ville en bus, nous avons pique-niqué au pied de la Tour Eiffel. Nous avons ensuite attendu un long moment pour pouvoir y monter car ce monument est le plus visité de Paris et d'Europe.

- La Tour Eiffel mesure 320,75 m avec son antenne.

- Elle a été construite en 1889, sa construction a duré 2 ans.

- Elle pèse 10 000 tonnes.

- La Tour Eiffel contient 2 500 000 boulons et 15 000 pièces de fer.

Nous avons pris l'ascenseur pour monter au 2ème étage, ça faisait un peu peur.

En haut, nous avons découvert un magnifique point de vue de Paris: le Sacré Coeur, le jardin des Tuileries, la Seine, le Trocadéro : c'est très impressionnant et très beau!

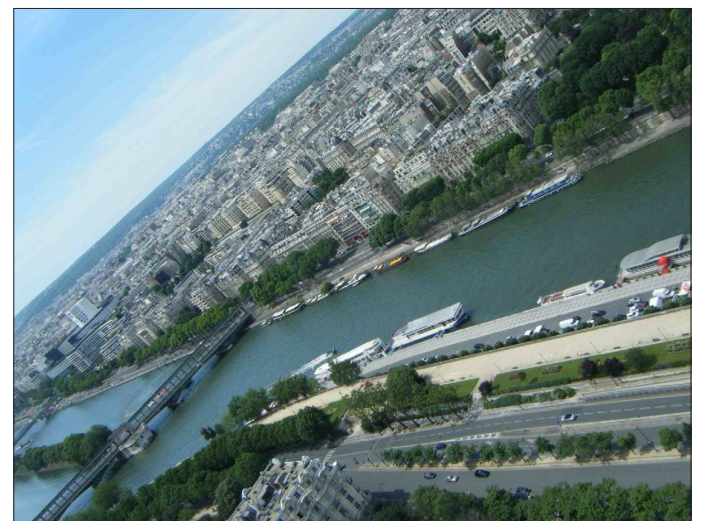
Alice et Carolane



La tour Eiffel vue par Emily.

**Classe de cycle 3
Ecole de Cusey**

juin 2009



La Seine vue de la Tour Eiffel.

La Tour Eiffel en poésie choisie par Teddy

Mais oui, je suis une girafe
M'a raconté la Tour Eiffel
Et si ma tête est dans le ciel
C'est pour mieux brouter les nuages
Car ils me rendent éternelle.

Maurice Carême

La Cité des Sciences et de l'Industrie

Après la visite de la Tour Eiffel, nous sommes allés visiter la Cité des Sciences et de l'Industrie.

Dans la Cité des Enfants, il y avait plusieurs ateliers comme l'atelier "eau", "le jardin" où on a découvert une serre à papillons et une grosse fourmilière, "l'usine".

Dans l'atelier "communication", une des activités comportait un globe terrestre où on pouvait brancher des téléphones pour entendre "bonjour" dans toutes les langues des pays du monde.

Dans l'atelier "studio télé", on pouvait présenter la météo et se filmer. En sortant de la Cité des Sciences, nous avons découvert la Géode dans laquelle on peut voir des films en 3 dimensions.

A la fin de la visite, le bus nous a déposé à notre hôtel.

Antonin et Victor



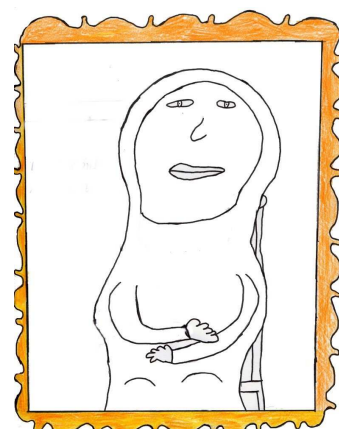
Camille et Maxime présentent la météo.

Au musée du Louvre

Jeudi matin, nous sommes allés au Musée du Louvre. Nous sommes passés par des souterrains pour y entrer.

Pour commencer, nous avons visité les appartements de Napoléon III. Les pièces étaient vraiment immenses et les lustres l'étaient aussi. Notre guide Martine, nous a expliqué l'histoire du Louvre avec des maquettes, comment il était à sa construction, ainsi que sa transformation. Au départ, c'était une forteresse militaire (au XIX^{ème} siècle), c'est devenu un musée en 1793.

Après ces explications, nous avons vu plusieurs œuvres d'arts. D'abord, la Vierge au Rocher peinte par Léonard de Vinci puis nous avons découvert la célèbre Joconde du même peintre. Notre



La Joconde vue par Cécilia.

guide nous a expliqué qu'elle se force à sourire, mais qu'elle n'est pas heureuse, car elle vient de perdre un enfant. Ensuite, nous avons vu le Radeau de la Méduse, de Géricault : les gens qui sont sur le radeau se mangent entre eux car ils meurent de faim. Nous avons également vu le tableau du couronnement de Napoléon Ier ; Napoléon Ier se couronne lui-même et couronne sa femme. Nous avons marché jusqu'à la Vénus de Milo, nous n'avons pas pu l'approcher car il y avait trop de monde.

A la fin de la visite, nous avons monté les escaliers pour sortir par la Pyramide, construite par un architecte chinois. C'est le Président François Mitterrand qui la lui avait commandée.

Enfin, nous avons pris une photo de groupe devant la Pyramide, puis nous sommes allés manger au restaurant.

Léa et Lalou



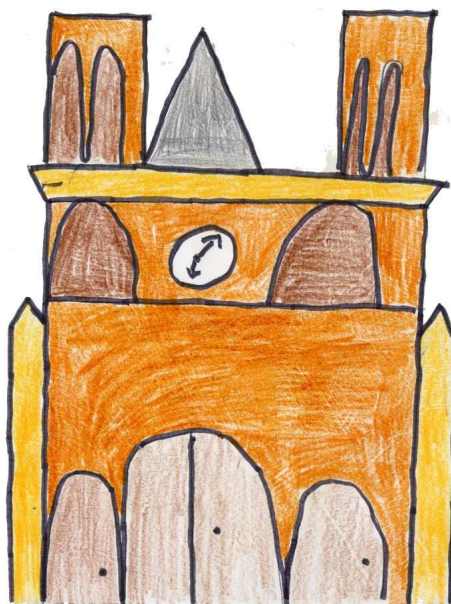
Le radeau de la méduse, de Géricault

Notre Dame de Paris - L'île de la Cité

Nous avons traversé le pont Neuf pour accéder à l'île de la Cité. Sur cette île, on a découvert la cathédrale de Notre Dame de Paris. D'abord, sa façade avec sa magnifique rosace, ses 3 portails, ses 2 tours et sa galerie de rois. On a observé les gargouilles. Puis, nous sommes entrés dans la cathédrale, on a marché dans la nef jusqu'au cœur de la cathédrale, d'où on a regardé l'orgue et la grande rosace. Ensuite nous sommes sortis pour aller voir l'arrière de la cathédrale qui s'appelle le chevet.

On a observé les arcs boutant qui soutiennent les murs de la cathédrale et la flèche (le clocher). A la fin de la visite, nous sommes allés acheter des souvenirs puis nous avons repris le bus direction Cusey !

Emily et Nicolas



La cathédrale de Paris vue par Tonyno.



Notre Dame de Paris



Les gargouilles



Le chevet et ses arcs boutant.

"Ce voyage a clôturé sept années passées à Cusey, petit village où j'ai passé de merveilleux moments avec des élèves formidables.

Je voulais remercier tous les parents qui m'ont soutenue, aidée, ma directrice pour sa compétence, son soutien, son humour, Mr le Maire pour sa disponibilité, sa convivialité, son soutien à l'école, Dédée et tous mes collègues du Réseau d'Ecoles Rurales de Prauthoy.

Je garderai un excellent souvenir de ces années passées avec vous."

Fabienne, maîtresse du cycle 3 de septembre 2002 à juin 2009

Le Louvre

Le Louvre est le plus grand musée du monde.
 On y a vu la pyramide du Louvre.
 Il y a 666 carreaux. C'est le chiffre du diable.
 On a vu la Joconde, la Venus de Milo, la momie
 et le château de Charles VI.

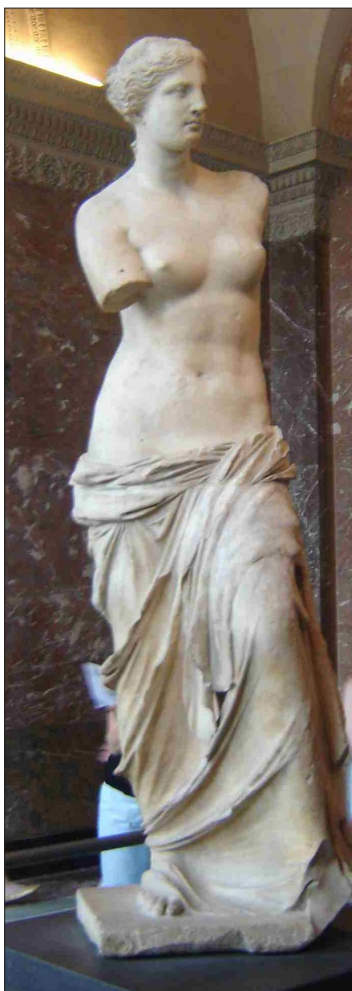
Joconda la Joconde

La Joconde a été peinte par Léonard de Vinci.
 La police a retrouvé le tableau en Italie et l'a ramené à Paris. Maintenant la Joconde est très célèbre.
 A chaque fois qu'on regarde ses yeux, on a l'impression qu'elle nous regarde.
 A chaque fois qu'on regarde sa bouche, on a l'impression qu'elle nous parle.



La Joconde de Léonard de Vinci

Nina, Marion et Alix.

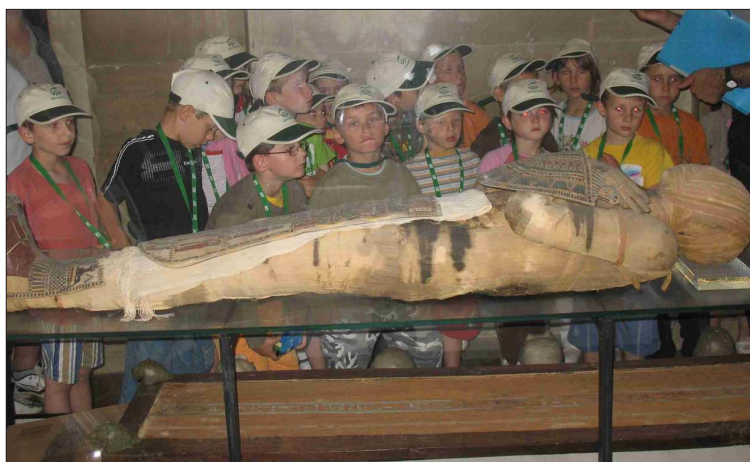


La Vénus de Milo

La Vénus de Milo

C'est une statue qui n'a pas de bras. Elle a été trouvée par un paysan en Grèce. On raconte une légende sur cette statue. La Vénus de Milo c'est la Déesse de l'Amour. Paris a proposé une pomme à toutes les Déeses. Vénus a été choisie parce qu'elle a promis à Paris qu'il tomberait amoureux de la plus belle femme du monde.

Alex, Sarah, Lucas.

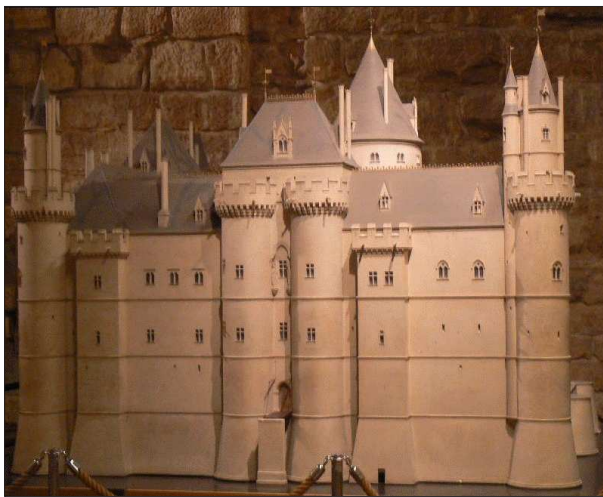


Devant la vitrine de la momie.

La momie

Quand la personne est morte on l'entoure de bandes et on enlève les boyaux et le cerveau qu'on met dans une boîte. On met la momie dans un sarcophage. Ensuite, on met le sarcophage dans un tombeau.

Jimmy, Camille, Lucie



La maquette du château.

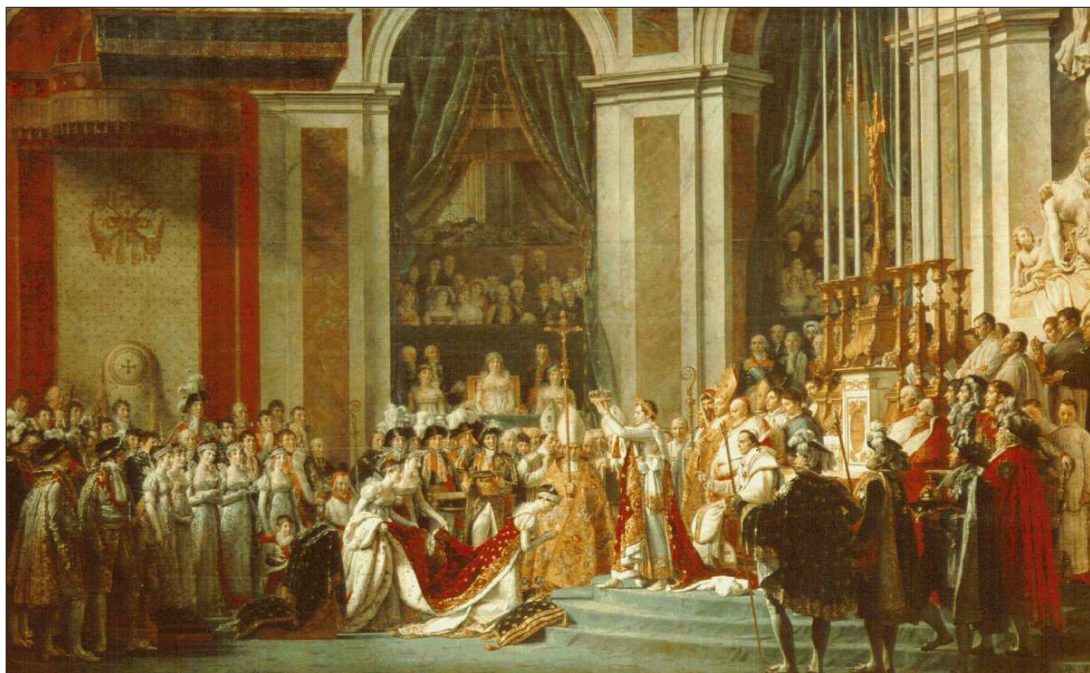
Le Château

Avant le Louvre était un château. Charles VI habitait dans le château. On a pu voir la moitié de la tour qui est au centre et le donjon. On a vu le casque de Charles VI qui a été retrouvé dans les poubelles. Il a lancé son casque dans les poubelles parce qu'il était fou.

Antoine Lucas et Ugo



Le casque de Charles VI



Le sacre de Napoléon de David.

Le sacre de Napoléon 1er.

David a peint ce tableau. C'est un très grand tableau. On voit beaucoup de gens sur ce tableau. Napoléon a couronné sa femme. Ça s'est passé dans Notre Dame. Il a essayé de prouver qu'il était plus important que les autres. Normalement c'est le Pape qui doit couronner.

Théo, Lucas N., Jules

Le sphinx

Le sphinx est un animal et un homme. Il a un corps de lion et une tête d'homme. Si sa barbe est enroulée, c'est un Dieu. Si la barbe est droite, c'est un Egyptien. Il garde l'entrée des morts.

Maxime Bastien Brice



Le Sphinx

Classe de cycle 2

Ecole de Cusey

juin 2009

LE DÉFILÉ POÉTIQUE : vendredi 15 mai 2009

Nous avons travaillé avec le poète Jean-Hugues Malineau et pour la fête du livre à Langres, avec les autres classes qui ont travaillé comme nous, nous avons défilé dans la rue Diderot jusqu'à la cathédrale. C'était comme une vague bleue. Tout le monde était étonné, même la pluie, qui s'est arrêtée de tomber. C'était pourtant la fête de l'eau ! Un goûter et un spectacle nous attendait dans la cour de la Bibliothèque.

Voici cette manifestation en images.



Ça commençait mal : on est arrivé en retard. Le bus nous avait oubliés !



Le défilé : toutes les classes des enfants qui ont travaillé avec le poète Jean-Hugues Malineau et le comédien Jérôme Hudeley avec des banderoles sur l'eau, on a travaillé sur l'eau.



On distribuait des bateaux et des tracts aux gens.



Les tee-shirts bleus, comme l'eau, on a écrit dessus un petit morceau d'un poème "Dans un coin jaune de mon enfance" que l'on a écrit avec Jean-Hugues Malineau.



On a fait un bâton de pluie pour faire le bruit de l'eau.



Adeline a été interviewée et filmée.

Classe de GS et CP
Ecole d' Aprey



Le parapluie de notre classe pour se retrouver



Le poète Jean-Hugues Malineau récitait des petits poèmes qu'il avait faits avec les enfants.



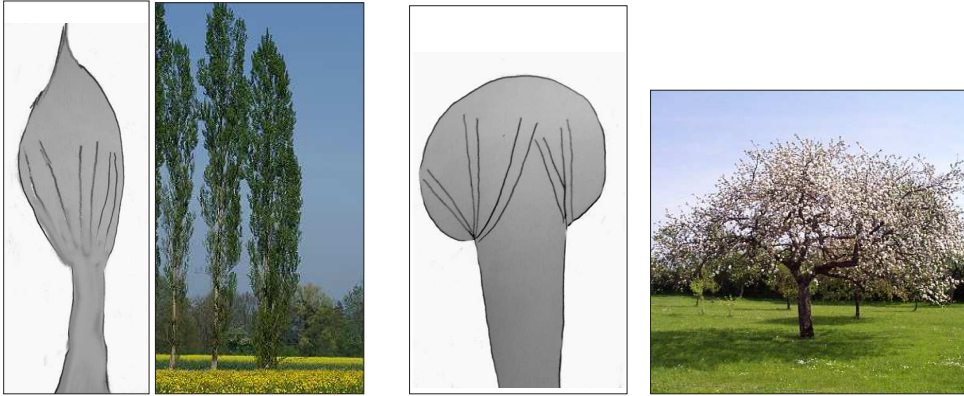
Le spectacle C/O : le monsieur ne parlait pas autrement il ne pouvait pas faire son spectacle et il allait boire la tasse. Il nous éclaboussait, il faisait des grosses bulles. C'était rigolo !



Reconnaître un arbre

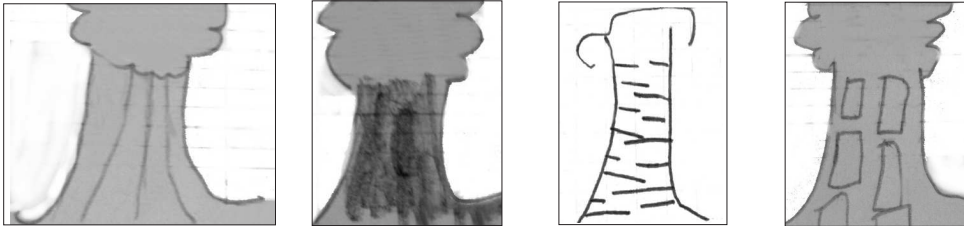
Toute l'année, nous avons travaillé sur l'arbre. Maintenant, nous savons reconnaître un arbre grâce à sa silhouette, à son écorce, à ses bourgeons, à ses fruits et à ses feuilles.

Nous reconnaissons un arbre grâce à sa silhouette :



Le peuplier est allongé verticalement. Le pommier a une forme de boule.

Nous reconnaissons un arbre grâce à son écorce :



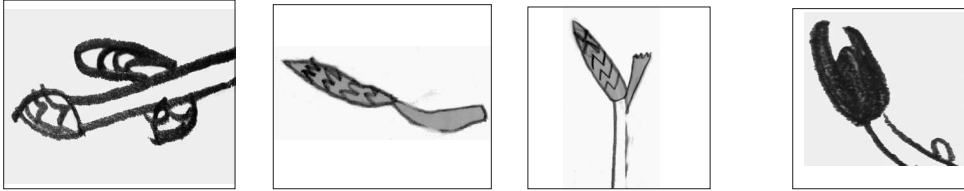
Le charme a une écorce lisse et bossue.

Le hêtre a une écorce lisse et ronde.

Le merisier a une écorce avec des stries horizontales.

Le chêne a une écorce rugueuse.

Nous reconnaissons un arbre grâce à son bourgeon :



Le bourgeon du chêne est arrondi.

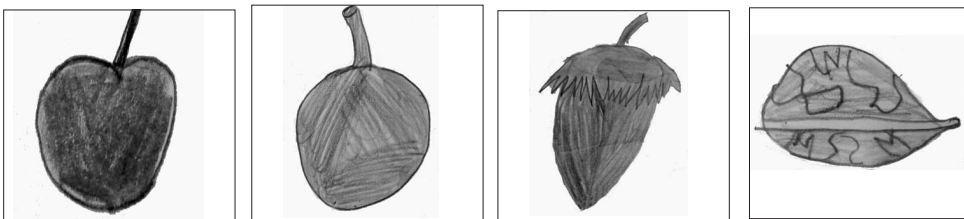
Le bourgeon du charme est fin et allongé.

Le bourgeon du hêtre est allongé.

Le bourgeon du frêne est noir et a deux écailles.

Nous reconnaissons un arbre grâce à son fruit :

Certains arbres ont des fruits comestibles :



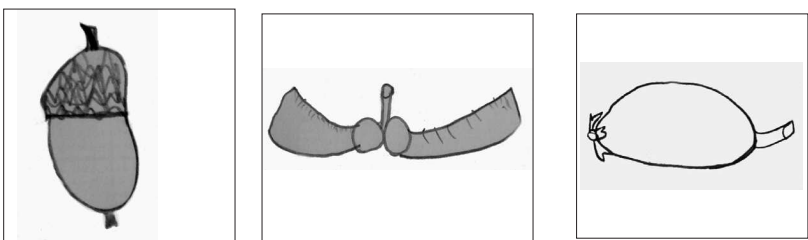
La merise, fruit du merisier.

La prune, fruit du prunellier.

La noisette, fruit du noisetier.

La noix, fruit du noyer.

D'autres arbres ont des fruits non comestibles :



Le gland, fruit du chêne

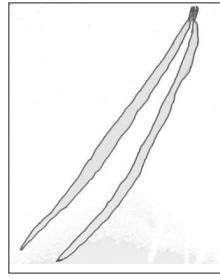
Le fruit de l'érable.

Le poil à gratter, fruit de l'églantier



Nous reconnaissons un arbre grâce à sa feuille :

Les arbres sont classés en deux grandes familles : les conifères et les feuillus.

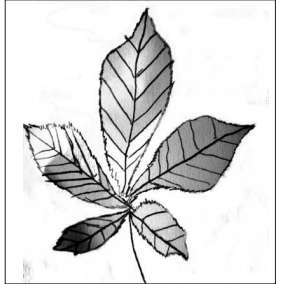


Les conifères ont des aiguilles. Les deux aiguilles du pin.

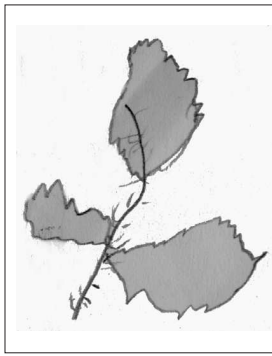


Les feuillus ont des feuilles qui tombent en automne et repoussent au printemps.

Une feuille d'un arbre feuillu peut être une feuille composée palmée : la feuille du marronnier



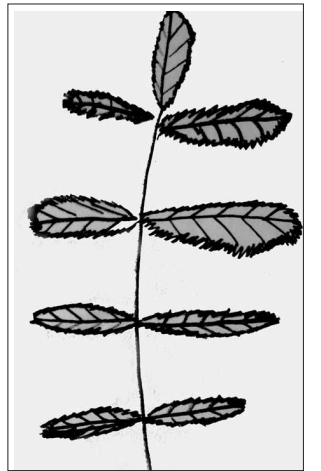
Une feuille d'un arbre feuillu peut être une feuille composée pennée dentée :



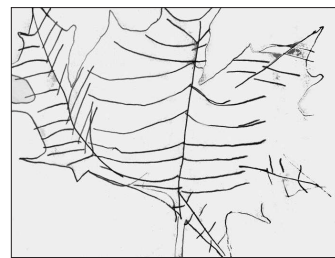
La feuille de la ronce



La feuille de l'églantier

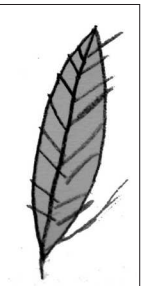


La feuille du frêne

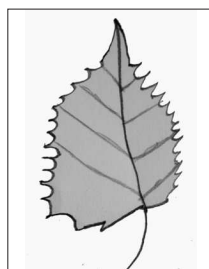


Une feuille d'un arbre feuillu peut être une feuille simple palmée : La feuille de l'érable

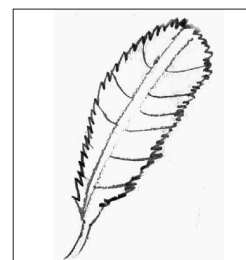
Une feuille d'un arbre feuillu peut être une feuille simple non dentée : La feuille du troène



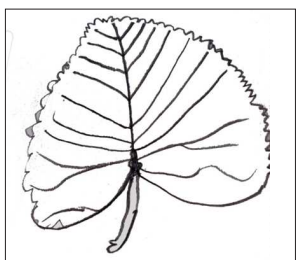
Une feuille d'un arbre feuillu peut être une feuille simple dentée :



La feuille du peuplier



La feuille du prunellier



La feuille du noisetier



Une feuille d'un arbre feuillu peut être une feuille simple lobée : la feuille du chêne

Le mémorial de Colombey-les-deux-Eglises

**Compte-rendu d'une sortie scolaire
des élèves de CE2 CM1 CM2
de l'école de Saints-Geosmes en juin 2009.**

par Eva, Elise et Clément

Mardi 16 juin 2009 nous sommes allés au Mémorial Charles de Gaulle à Colombey-les-deux-Eglises. Nous avons fait le voyage en bus. Une fois arrivés, nous avons constitué des groupes puis on nous a donné un questionnaire chacun.

Après on a visité le musée. Dans l'entrée il y avait une table avec des images de la guerre. Ensuite on a pris l'ascenseur qui était en verre. A l'étage il faisait sombre. Il y avait une petite pièce encore plus sombre où il y avait des petits bancs. Une fois installé, il ne fallait plus faire de bruit. Sur le mur il y avait des images, comme un petit film, et ça parlait de la mort de

Charles de Gaulle. Puis nous sommes sortis.

Plus loin il y avait une petite carte avec une voiture qui se déplaçait et au dessus un écran pour faire comme si on était dans la voiture.

Ensuite on est entré dans le désert. C'était pour de faux, mais c'était bien fait. Il y avait des dunes de sable et derrière,

bien cachées, des radios. On entendait les bruits du désert. Puis un homme a commencé à parler, il nous a raconté l'histoire de la guerre.

Plus loin encore on a marché sur une vitre et à travers cette vitre, on voyait : des papiers de chewing gum, des confettis et des drapeaux de la France. Ça symbolisait la fin de la guerre.

Nous avons tous arrêté les recherches vers midi. Nous sommes allés manger près de la croix de Lorraine. Ensuite nous avons fait une photo.

Après manger, nous sommes allés dans l'église de Colombey. Là-bas, on devait retrouver la place du Général



Le groupe des CE2 CM1 CM2 devant l'entrée du Mémorial.



La Boiserie, maison du Général de Gaulle.

de Gaulle. Ensuite, nous sommes allés au cimetière, près de l'église, et on devait retrouver la tombe du Général.

Puis nous avons fait deux groupes pour aller voir sa maison, la Boiserie.

Sa maison était grande vue de l'extérieur. Nous sommes entrés. Peu après, nous sommes sortis et nous sommes allés visiter le jardin.

Quand nous sommes revenus, le bus nous attendait déjà, alors nous sommes rentrés. Cette visite nous a beaucoup plu !

Flavien résume ce qu'il a retenu de la vie du Général :

Charles de Gaulle est né le 22 novembre 1890 à Lille. Dans son enfance il rêvait déjà d'être soldat car il jouait aux soldats de plombs. Charles de Gaulle fit des études militaires, il fut diplômé à Saint-Cyr. Il voulait être officier. Pendant la guerre de 1914-1918, à la bataille de Douaumont, il fut blessé et fait prisonnier. Il essaya de s'évader 5 fois. C'était un homme courageux. La femme de Charles de Gaulle s'appelait Yvonne. Il eut un garçon et deux filles, dont une est morte en 1948. Charles De Gaulle a écrit plusieurs livres, dont "Les Mémoires de Guerre". Ses livres ont été traduits en



Charles de Gaulle adolescent

plus de 20 langues. Il a été président de la République de 1958 à 1969.



Charles de Gaulle durant la seconde guerre mondiale.



La Croix de Lorraine

ANNONCES ASSOCIATIVES

Les Foyers ruraux forment les bénévoles associatifs :

Depuis une dizaine d'années, les Foyers ruraux proposent des formations pour tous les bénévoles et élus associatifs ruraux, dans le cadre du Programme départemental de formation des acteurs de la vie associative.

En partenariat avec l'antenne rurale du CRIB (centre de Ressources et d'informations pour les Bénévoles) portée par ARCAD à Neuilly l'Evêque, les Foyers ruraux 52 proposent :

Le jeu de la Loi 1901 : pour voir et revoir les règles qui régissent le bon fonctionnement des associations :

Jeudi 19 novembre à Montigny
Lundi 7 décembre à Nogent.
18h à 21h.

Les bénévoles dans la vie associative : quelle place et quel rôle pour les bénévoles aujourd'hui ? Mardi 19 janvier à Longeau, 18h à 20h30.

La conduite de réunion : Comment organiser ses réunions et donner une place à chacun ?

Mardi 26 janvier à Daillecourt, 18h à 20h30.

Vous pouvez retrouver d'autres formations dans le programme distribué à 2000 associations et communes du département, notamment un temps fort à Chaumont le 24 novembre

à partir de 18h sur la question d'actualité suivante :

L'utilité sociale des associations d'Education Populaire, les richesses sociétales produites à travers les actions des associations.

organisation :
Ligue de l'Enseignement 52, en partenariat avec d'autres associations dont les Foyers ruraux 52.

Les Foyers ruraux Haute-Marne organisent un **stage de base Bafa** (formation des animateurs d'accueil de loisirs) lors de la 2ème semaine des vacances d'avril 2010

Infos auprès de

Denis Perrot, ARCAD
tél. : 03 25 87 29 68

Michèle Moillon, FDFR 52
tél. : 03 25 32 52 80

Aprey : d'art, de feu, de terre et de sang

C'est sous cette appellation que s'apprête à sortir aux Editions du Pythagore à Chaumont, un livre mêlant réalité (histoire de la faïencerie et de la verrerie d'Aprey) et fiction (nouvelles), sous la plume de Gilles Goiset, à l'automne prochain.

Utilisant tour à tour la rigueur historique, la légende et l'imagination, l'auteur entend, dans un langage simple, amener à la portée de tous, huit siècles d'un riche passé.



Ancien pigeonnier de Servin.

Deux récits historiques

Au départ non prévus à l'édition, ils se sont ajoutés par la volonté du Pythagore pour mieux cerner le contexte et ce, d'autant plus que le fascicule sur la faïencerie publié en 1997 avec les musées de Langres est épuisé et que l'histoire de la verrerie n'a jamais été vraiment rendue publique.

"Les manufactures de faïence d'Aprey (1742-1894)"

Ce récit reprend en grande partie l'œuvre de 1997, en la modifiant et la complétant. Il est ajouté un document de première importance, trouvé fortuitement à la mairie, qui décrit de façon précise et parfaitement localisable (puisque l'on dispose du cadastre) ce qu'était une manufacture en 1894 et auparavant.

Maison de maître, terres, bassins, ateliers, caves et greniers, moules (au nombre de 500), tout est là avant la destruction définitive par Madelénat, surtout avide de posséder la belle résidence bourgeoise qu'elle demeure au bord du Ruisseau des Combes.



Mur d'enceinte de l'ancienne faïencerie du haut avec bief à droite.



Ferme de Servin (état actuel).

Un recueil de quatre nouvelles

"Ici vint Jeanne" prend sa trame dans la légende de la Vingeanne, ruisseau qui aurait enchanté une belle et noble dame au cours du XII^e siècle. L'auteur l'imagine vivant une jeunesse non épargnée de troubles en la cité de Montsaugéon et la marie à Philippe de Servin, détenteur d'un puissant château, non loin d'Aujeurres. Appelé à la croisade par Philippe Auguste, celui-ci abandonne sa bien aimée qui se languit au point de mourir. Désespéré, le chevalier grave dans la pierre "Ici vint Jeanne". Plus que cette romance évoquée par Jean Robinet, plus que le scénario du fameux son et lumière de 2008, il s'agit là, s'appuyant sur des faits avérés, d'une évocation du Moyen Age où fiction et réalisme se côtoient.

"La louve de Roche Martin" naît d'un entrefilet découvert dans le registre de décès de 1689 où deux enfants, en l'espace de cinq jours, furent dévorés par un loup à chaque extrémité de la forêt séparant Villehaut d'Aprey. Il y est bien entendue question des mythes créés autour de la bête, de la traque et de la mort de l'animal, mais aussi de l'immense chagrin et de la peur des habitants des lieux.

"Le maître du verre" relate les pérégrinations d'un artiste de cet art du feu entre sa terre natale lointaine et la manufacture de Servin, où exista au XVIII^e siècle une importante communauté de verriers. C'est là que serait née aussi une belle histoire d'amour.

"Source de haine", au milieu du XX^e siècle, loin de constituer un cas isolé, prend racine chez un couple mal uni, sujet à de violentes scènes de ménage dont pâtissent famille et voisins.

A partir de bribes relevées dans les archives et dans le tiroir enregistreur de la mémoire, quantité de scènes imagées et imaginées prennent place dans l'univers connu de notre terroir.

Us et coutumes, poids et mesures recentrés dans leur contexte donnent vie aux héros réels et imaginaires, confrontés aux éléments éternels que sont l'art, le feu, la terre et le sang.

"L'histoire de la verrerie d'Aprey (1764-1894)"

Ce récit nous révèle la vie passionnante et passionnée d'un personnage trop mal connu, Paul Bosc d'Antic, pourtant au contact des personnages illustres du XVIII^e siècle que furent Diderot, Réaumur, Nollet ou encore les époux Rolland. C'est lui qui installa l'établissement, dès 1764, au village. C'est Gilles Degand qui en fut longtemps la véritable cheville ouvrière. D'Aprey à Servin puis de Servin à Aprey, se déroulèrent là bien des événements, bien des péripéties telles qu'une terrible

épidémie qui faucha sept enfants du hameau entre le 21 août et le 6 octobre 1768. La vie des "maîtres verriers", "fondeurs", "tisseurs", "marchands" apparaît ici avant le coup fatal porté par la Révolution et que les tentatives du début du XIX^e siècle n'arrivèrent pas à remettre sur les rails.

La rédaction de Vivre Ici



Assiette en faïence polylobée à décor floral du XVIII^e siècle et Comptoir à décor floral avec liseré au peigne du XVIII^e siècle.

Peut-on réformer l'orthographe ?

Après la crise financière, économique, écologique voici la crise orthographique réactivée par le livre de François de Closets, intitulé Zéro faute, l'orthographe, une passion française, paru en septembre 2009.

L'auteur, dans cet ouvrage, se donne comme objectif de relancer le débat sur la simplification de l'orthographe jugée trop complexe, anarchique et souvent sans logique. Il ne craint pas de dire que c'est une orthographe défectueuse qui l'a obligé de redoubler sa classe de quatrième. Il a donc expérimenté les pertes de temps, l'occultation des qualités intellectuelles et imaginatives que génèrent l'apprentissage de la langue française et les échecs orthographiques ; cela étant aggravé par l'attitude des instances académiques trop rigides sur les principes, refusant bien souvent d'entériner l'évolution de la langue.

François de Closets est donc partisan d'une réforme radicale de l'orthographe. Son livre bien documenté ne propose cependant pas de réformes d'envergure. Il laisse aux autres le soin de s'y employer. Il pointe, c'est vrai, quelques graphies mais ce sont des détails. Il retrace l'histoire d'un certain nombre de réformes qui n'ont le plus souvent pas abouti.

La langue en effet est considérée comme un véritable patrimoine, symbolisant l'unité nationale. Elle est sacrée.

Je partage l'avis de l'auteur au sujet de la sacralisation de l'orthographe. Pourquoi parle-t-on d'erreurs de calcul et de fautes quand un mot est mal orthographié ? Ce terme prend une coloration morale et implique une réprobation sociale. On a tendance à stigmatiser celui qui commet des erreurs orthographiques et à oublier toutes ses autres qualités. Tout en étant vigilant, donnons sa juste place à chaque matière.

Au 18^{ème} siècle, on s'attache sans doute davantage au style, à son élégance qu'à la graphie. Un élève moyen de collège pouvait rivaliser, sur le plan orthographique avec Denise Diderot, la soeur du philosophe, les copies seraient à peu près équivalentes. François de Closets ne se prive pas de relever les lapsus scibae d'un Molière, d'un Voltaire. Il rappelle le toilettage de la langue qui a lieu au siècle des Lumières !

Au 19^{ème} siècle, le français se fige. Guizot exige une orthographe parfaite chez les serviteurs de l'Etat. Sous la Monarchie de Juillet, les maîtres d'école doivent posséder une compétence orthographique très poussée. Cette tendance va s'accroître sous le Second Empire

et la Troisième République. Malgré la prise de conscience des hauts fonctionnaires et ministres comme Ferdinand Buisson, collaborateur de Jules Ferry, de Léon Bourgeois, 12 fois ministres, toute tentative de réformes doit être abandonnée devant la coalition de l'aristocratie et de la bourgeoisie. La dictée est alors l'épreuve reine à l'école primaire, elle symbolise le certificat d'étude.

Plus proche de nous, en 1989, est mis en place un comité de sages dont fait partie d'illustres linguistes comme Nina Catach, Claude Hagège, Michel Masson... qui proposent des "aménagements" pour "moderniser la graphie du français". Certains politiques, les institutionnels se rallient aux linguistes. L'Académie est indécise. Mais une véritable polémique va naître ; les écrivains, certains partis politiques s'opposent à tout changement. Le camp de la réforme rallie Pivot qui, dans un premier temps, accepte "conscient qu'il fallait mettre un peu d'ordre et de logique dans les traits d'union, les doublements de consonnes ou les pluriels" mais il demande "pas de chambardement". La discussion sur les accents circonflexes est très animée, le

célèbre animateur du dico d'or refuse qu'on y touche et démissionne.

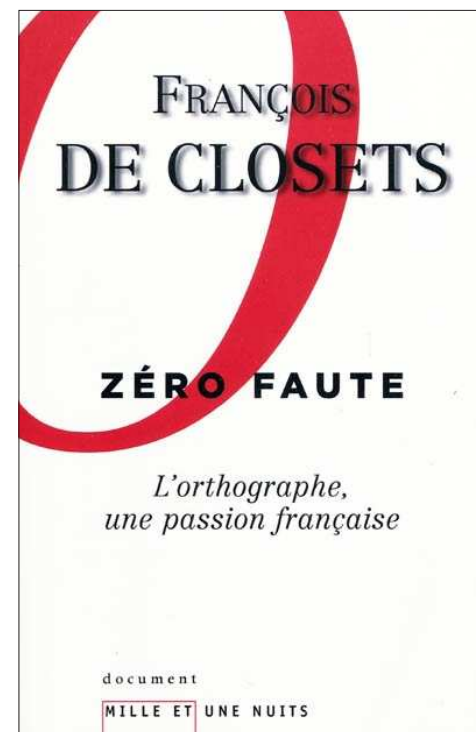
Les résultats sont modestes : les propositions du conseil des sages deviennent de simples recommandations. L'orthographe actuelle reste d'usage. L'Académie souhaite que soient mises à l'épreuve du temps les modifications qui ne devront plus être considérées comme fautes.

Dans le Petit Larousse 2010, il est fait état de ces tolérances qui ne sont reprises dans les rubriques que si l'usage les a déjà consacrées. Michel Masson, membre de la commission note avec humour les nouvelles recommandations : "on admet désormais quelques tolérances dans l'emploi des accents, le reste n'est que brouille."

Quelques avancées ont été faites cependant, en particulier, à propos des noms composés qui, la plupart du temps, vont suivre la règle des mots simples.

Les verbes en "eler eter", l'alternance sera e / è, sauf pour jeter et appeler qui garderont leur graphie.

Les accents ciconflexes conservés sur "o, a e," sont



supprimés sur "i, u" sauf lorsqu'ils distinguent deux homographes ou qu'ils marquent une terminaison.

On ne peut transcrire ici l'ensemble des graphies tolérées, mais vous pouvez vous référer au Petit Larousse 2010.

On peut conclure avec Alain Rey et Claude Hagège : "La réforme de l'orthographe française est, tout à la fois, techniquement indispensable et socialement impensable". Dans la graphie d'un mot est inscrite son histoire ; les références étymologiques révèlent son origine, son sens et lui donnent une certaine profondeur. De plus la langue est comme le drapeau, elle confère une identité à celui qui la parle ou l'écrit. Toutes ces considérations ne doivent pas empêcher la langue d'évoluer et de se transformer si on veut qu'elle reste vivante.

Jacqueline-Cécile Gérouville

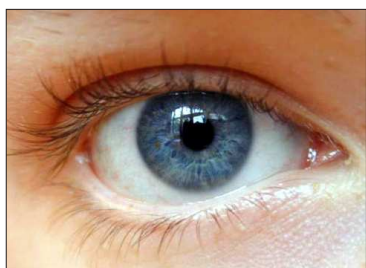
QUESTION DE SCIENCES : des couleurs plein les yeux !

Dans une classe de GS, la maîtresse assiste à cet échange entre deux élèves :

- *Quand on ferme les yeux, on ne voit plus rien !*

- *C'est pas vrai, je ferme les yeux, j'appuie dessus et je vois des couleurs !*

Alors là, la maîtresse intervient : "N'appuyez pas sur vos yeux, vous allez les abîmer !".



Elle a raison la maîtresse. Les yeux sont fragiles, il faut en prendre soin !

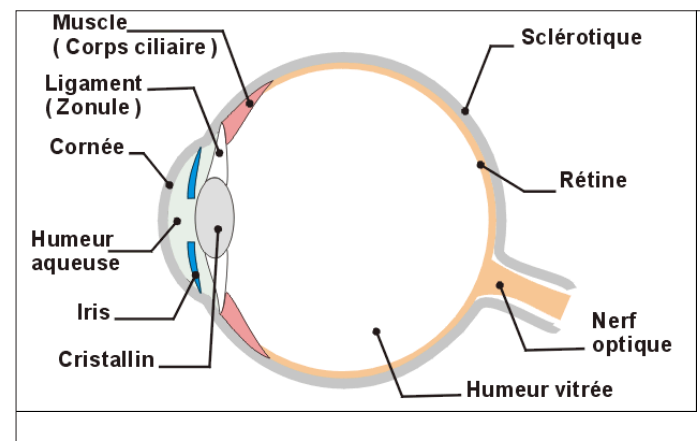
Mais, il reste une question : comment expliquer que l'on puisse "voir" de la couleur alors que l'on a les yeux fermés ?

Pour comprendre, il faut imaginer l'œil un peu comme une sphère, une petite boule pleine de liquide. En fait, à l'intérieur de l'œil, il y a deux types de liquides : quelque chose qui ressemble à de l'eau. C'est ce que l'on nomme l'humeur aqueuse. Et puis il y a le second liquide, qui ressemble à de la gélatine.

On nomme ce liquide l'humeur vitrée.

L'humeur aqueuse est placée à l'avant de l'œil. L'humeur vitrée est placée à l'arrière de l'œil. Ces liquides sont incompressibles. Ça veut dire qu'on ne peut pas les écraser. Aussi, quand on appuie sur l'œil avec son doigt, on augmente la pression de ces liquides et on provoque alors une excitation de la rétine.

La rétine, c'est la zone au fond de l'œil qui reçoit la lumière. La rétine envoie au cerveau grâce au nerf optique toute la lumière qu'elle reçoit. Puis, le cerveau transforme tout ça en images.



Reprenons : on appuie sur l'œil, donc l'humeur aqueuse et l'humeur vitrée appuient sur la rétine, ça l'excite exactement comme si elle recevait de la lumière. Alors la rétine envoie au cerveau des informations bizarres qu'il

traduit en formes géométriques colorées. Ce ne sont pas de vraies images !!

En fait, en appuyant sur l'œil, on fait croire au cerveau que de la lumière est entrée dans l'œil.

Guillaume Leconte



Des nouvelles de l'été d'Autour de la Terre avec Passeurs d'Images et de nombreux partenaires

Autour de la Terre visite de nouveaux villages, retrouve des partenaires, ou en rencontre de nouveaux. Il faut toujours jongler avec la météo...Le public est présent et curieux, et quelque soit son âge, il se déplace de village en village et rentre bien tard ! Les 6 projections en plein air gratuites de l'été ont réuni 700 personnes.

“2^{ème} Nuit d'été suisse” à Vesvres sous Chalancey
 Dans “Chronique paysanne en gruyère” de Jacqueline Veuve, on voit des petits paysans suisses vivant en autarcie. L'été, la famille monte à l'alpage, déménage 6 fois en 3 mois, suit la pousse de l'herbe, et fabrique un gruyère artisanal comme depuis 300 ans. Un haut-marnais d'origine suisse, de la région vue dans le film, a apporté des nouvelles fraîches des personnages, et de ce mode de vie : contrairement à ce qu'on pourrait imaginer... rien n'a changé !

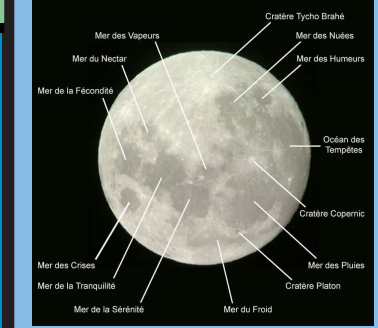
“La Nuit des boeufs musqués » à Chalmessin
 5^{ème} collaboration avec le Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive et La Montagne. Visite de la cabane du chantier de jeunes, accueil à la réserve naturelle par le conservateur, pique-nique et “Ciné-vaches”, sous les étoiles.

“1^{er} Ciné-vignes” à Vaux sous Aubigny
 Visite guidée de la cave du Muid Montsaugeonnais, dégustations, convivialité et découverte cinématographique. La réalisatrice de “Dithyrambe pour Dyonisos », Béatrice Kordon, a introduit son film et répondu aux questions des nombreux spectateurs.

Un hommage au grand cinéaste néerlandais, Johan Van Der Keuken, a aussi été fait avec deux projections, à **Villegusien** (avec la Brasserie de la Plage et le Foyer Rural) et à **Peigney** (au Camping Kawan de la Liez).

La nuit des hommes sur la lune

Gilley, jeudi 13 août
 Un tout petit village au bout du Pays de Langres et du département (à 13 km Fayl-Billot)... Au bout du monde? Des habitants motivés... Une carrière de pierres désaffectée, un environnement magique et minéral... Et si on jouait à être sur la lune ?
 On fête les 400 ans du premier télescope de Galilée, l'Année Mondiale de l'Astronomie et les quarante ans du premier pas de l'homme sur la lune... Le tracteur de Mr le maire, pour produire l'électricité... Un Grand Pique-Nique Lunaire tiré du sac ou des soutes de la navette... Le film projeté, «Opération Lune», doute du fait que L'homme a marché sur la lune... Ce “documenteur”, bijou d'orfèvrerie, nous induit en erreur et délivre une leçon éblouissante sur le pouvoir des médias.
 Observation des étoiles, de Jupiter et de la lune avec la lunette d'Eric et d'autres astronomes présents. Un vrai festival de télescopes ! Eric Gruot, “paysan montreur d'étoiles”, est toujours un peu la tête “dans la lune”, et il s'est mis à regarder ce qui se passe au dessus de nos têtes depuis son plus jeune âge. En 2000, pour partager sa passion, il a créé un observatoire d'astronomie à la ferme du Bas Bois à Villiers sur Suize. Le public y est le bienvenu pour découvrir ce monde étrange et fascinant, et s'évader le temps d'une nuit. A Gilley, Eric a guidé l'observation dans les lunettes, raconté des histoires, et répondu aux nombreuses questions des curieux petits et grands.



Une soirée inoubliable pour le nombreux public présent.
 Vu le succès, le rendez-vous est déjà pris dans la Lune de Gilley, pour 2010 !

Rendez-vous en Novembre pour le Mois du Film Documentaire, pour de nombreuses projections.

Programme complet sur le site centredesrives.org
 Autour de la Terre 52160 Auberive. tél. : 03 25 87 99 47





Du pain aux semences libres

A Esnoms au Val Le 17 Juillet, la cabane des Secrets du Terroir et Autour de la Terre ont organisé une soirée autour du four banal et des " Paysans-Boulangers ".

Le public nombreux (170 personnes de tous âges), s'est régalé avec 6 sortes de pain cuit dans le four banal du village à l'occasion d'un stage, avec Marie-Pierre Delettraz, Gilbert Masson, et par un boulanger de Rivières les Fosses. Puis, les invités ont partagé leurs connaissances et leur expérience autour du pain, des semences paysannes et des méthodes de culture.

Le dernier boulanger du Canton : Yves Lallemand de Praslay, retraité depuis 20 ans, a raconté ses méthodes de travail, et le rythme harassant des journées (de 2h du matin à 20h...). Il a évoqué les changements de mode dans la fabrication du pain, la disparition de blés qui avaient pourtant des valeurs boulangères, l'apparition de nouvelles variétés destinées à une utilisation industrielle, la disparition des meuniers locaux qui ont fermé petit à petit, ou ont été rachetés... Aujourd'hui, Mr Lallemand fait toujours son pain !

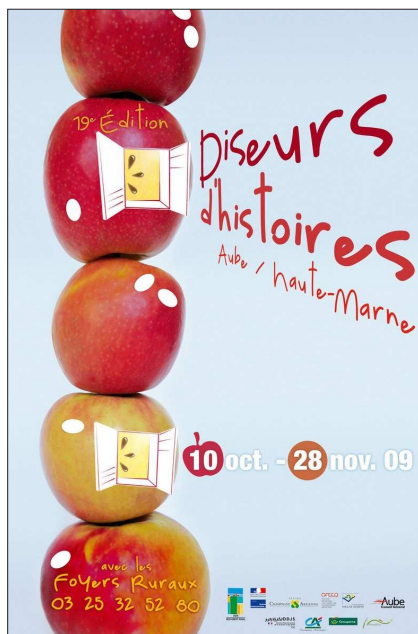
L'hippo-bio, ou l'hippo-crampe ? Joël Garandet, de Chambain (Côte-d'Or), a raconté avec humour et passion comment il a converti sa petite ferme en Agriculture Biologique, et comment, depuis 1986, il transforme son blé et vend en direct sa farine faite à la meule de pierre. En 1998, il a créé un four à feu de bois pour réaliser un pain au pur levain. La présidente de Autour de la Terre, Marie-Claude Bénard, a présenté une séquence du film qu'elle tourne avec Joël. Ce film qui pourrait s'appeler "l'hippo-crampe", d'après lui, le montre à l'oeuvre avec ses chevaux de trait, des "Boulonnais" et des "Franche Montagne", qui labourent, hersent, sèment et binent. Cette méthode de culture qui satisfait ses aspirations d'échapper à la course contre le temps et au "toujours plus", pour être en harmonie avec la nature et la respecter, semble même faire des adeptes, puisque la ferme accueille régulièrement des stagiaires. Ces techniques de traction animale qu'on croit d'un autre âge, ont un bel avenir devant elles...

Les semences paysannes : Dans le film "les blés d'or", paysans, boulangers, chercheurs et diététiciens se retrouvent autour de leur passion commune : le blé. Les uns racontent l'histoire des blés anciens et montrent leur grande et précieuse biodiversité, les autres offrent en spectacle l'art de faire du pain.

Bernard Ronot, un des héros du film, est venu en voisin de Chazeuil (Côte d'Or), où il a créé (avec l'aide de l'INRA et du réseau "Semences Paysannes"), un conservatoire et des collections de blés. Il s'investit afin de retrouver, sélectionner et multiplier des variétés anciennes, adaptées au terroir et au patrimoine génétique plus riche et évolutif que les semences modernes rendues à moitié stériles par une hybridation forcée. Après avoir vécu de l'intérieur l'agriculture chimique et intensive, il a fait le choix d'une agriculture vivante et naturelle et a converti à 55 ans sa ferme à la biodynamie. Mr Ronot a passionné le public d'Esnoms en expliquant la nécessité de garantir la biodiversité, par la sélection des blés paysans, des variétés anciennes et adaptées aux systèmes à faibles intrants. Il a distribué un incroyable bouquet de blés de toutes tailles et nuances, du blond au noir, issu de sa collection de... 170 variétés! Gérard Prolonge, de Bay, a fait le rapprochement entre les semences paysannes et les variétés anciennes de légumes, dont il est un ardent défenseur avec l'association Kokopelli.



Une suite à cet événement : mardi 20 octobre, le Lycée agricole Edgar Pisani de Choignes, la Confédération Paysanne et Autour de la Terre organisent une projection du film "Cultivons la Terre", et une rencontre avec Bernard Ronot.



Spectacle de clôture des Diseurs d'Histoires

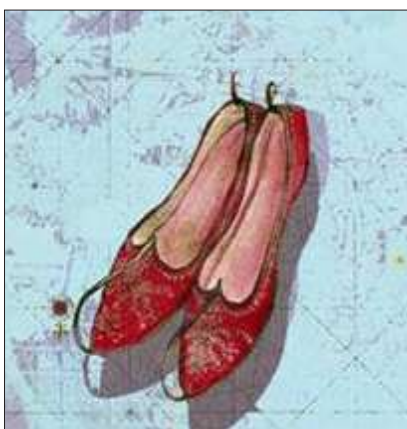
Samedi 28 Novembre 2009 à 19h45
Salle des Fêtes de Thivet

avec " Entre deux Rives "

Conte, Musique et Chant
avec *Stéphanie JAMES*, conte
Samuel BARROO, guitare
et *Saleha MOUDJARI*, chant

Récits de vie, mythes grecs et histoires surréalistes, " Entre deux Rives " est une invitation au voyage, en plein cœur de Marseille ; ville portuaire, escale d'immigrations successives, c'est le quartier du Panier qui en a toujours été le premier ancrage.

" Entre deux Rives ", est un hommage à la Méditerranée... des paroles d'exil, d'hier et d'aujourd'hui... des personnages qui se croisent, des histoires de vie qui se mêlent. Tout au long du spectacle, les chants en italien, arabe, espagnol et swahili, la guitare se mêlent aux mots, pour tisser des liens entre Marseille et l'Ailleurs, un pont entre deux rives.



Le spectacle " Entre deux Rives " spectacle tout public à partir de 12 ans sera accompagné d'une restauration sucrée-salée, aux saveurs méditerranéennes, sous forme de tapas.

La soirée se déroulera en trois temps :
20 h 00 - spectacle " Entre deux Rives "
21 h 15 - restauration
21 h 45 à 22 h 30 - duo musical pour prolonger le voyage, avec Samuel Barroo et Saleha Moudjari, chants et musiques d'influence méditerranéenne.

Le temps de savourer les mots, de partager les émotions, les rires et les surprises, nous vous invitons à prendre les chemins de traverse, à croquer les histoires et à vous laisser surprendre.

**Denis MASSE et
Dominic LEMIEUX**
VAUX SOUS AUBIGNY
Salle polyvalente
Jeudi 12 novembre
à 20 h 30
**" Le diable
est aux vaches "**
à partir de 8 ans

**Christian PIERRON
MARAC**
Salle des fêtes
Samedi 21 novembre
à 10 h 30
**" Rira bien
qui rira le dernier "**
pour les 6/10 ans

**Stéphanie JAMES
MAATZ**
Salle polyvalente
Jeudi 26 novembre
à 20 h
" Durun Tsam "
à partir de 7 ans

Fédération Départementale des Foyers Ruraux
Lycée Agricole Edgard Pisani B.P. 2112 52904 CHAUMONT CEDEX 9
tél. : 03.25.32.52.80.
mèl : fdfr.52@mouvement-rural.org site : www.foyersruraux52.org

2^{èmes} Rencontres de Théâtre Amateur à Clefmont les 11 et 12 décembre 2009

Les Pratiques Artistiques Amateurs et tout particulièrement le Théâtre, sont étroitement liées à l'histoire des Foyers Ruraux.



Au croisement de l'action culturelle et de l'animation rurale, le théâtre amateur poursuit son développement aux quatre coins du département, à travers troupes et ateliers, stages tout au long de l'année. C'est dans ce contexte que les Foyers Ruraux proposent une rencontre départementale.

Au programme de cette deuxième édition :

- Atelier Corps et Voix
- Atelier Improvisation
- Atelier Répertoire et Mise en scène
- Atelier Technique - Régie Lumière
- Un temps d'échange autour du Théâtre amateur en milieu rural
- Un spectacle amateur avec le théâtre des Lys de Reims.

Ces rencontres sont organisées par la Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Haute Marne en partenariat avec les Foyer des Jeunes de Clefmont avec le soutien technique d'Arts Vivants 52 et le soutien financier du Conseil Général de Haute Marne, du Conseil Régional, de l'ORCCA, de la DDJS 52, de la Communauté de Communes du Bassigny et de AESCULAP.



Plaquette et Renseignements sur demande
auprès d'Emmanuelle Millère
à la Fédération Départementale des Foyers Ruraux.

**Vivre Ici
Le journal
de La Montagne**
(association)

52190 AUJOURRES

Directeur de publication

Guy DURANTET

Secrétaire de rédaction

Jocelyne PAGANI

Abonnement annuel : 8 euros

Le numéro : 2 euros

N°CPPAP : 1009 G 89136

Imprimeries de

Champagne

52200 LANGRES

Abonnement et bon commande

Je soussigné(e).....

N°.....Rue.....

Code Postal.....Commune.....

* **Souscris un abonnement à Vivre Ici LE JOURNAL DE LA MONTAGNE**

d'un an (4 n^{os} au prix de 8 euros)

ou 2 ans (8n^{os} au prix de 16 euros) à partir du N°89

* **Commande un ouvrage de la collection "Pierres et Terroir"** (15 euros + port)

Titre :

* **Commande un ouvrage "Portraits au jardin"** (10 euros + port)

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne CCP : CHA 3 572 18 F

Bulletin d'abonnement à adresser à Association La Montagne 52190 - AUJOURRES.

**Le prochain numéro
de Vivre Ici
sortira le 15 janvier**

Envoyez textes, articles,
photos, dessins,

avant le 15 décembre 2009

à **Jocelyne Pagani**

6 place Adrien Guillaume

52190 Prangey

journal.vivre-ici@wanadoo.fr

et à **Classe de CM1-CM2**

Ecole primaire

52190 Esnoms au Val

ce.0520208U@ac-reims.fr